

La revue des revues : cinquante périodiques d'intérêt géographique de langue française

Nicolas St-Cyr, Yves Careau, Jean Nadeau et Rodolphe De Koninck

Volume 31, numéro 84, 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021896ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021896ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

St-Cyr, N., Careau, Y., Nadeau, J. & De Koninck, R. (1987). La revue des revues : cinquante périodiques d'intérêt géographique de langue française. *Cahiers de géographie du Québec*, 31(84), 403–462. <https://doi.org/10.7202/021896ar>

LA REVUE DES REVUES : CINQUANTE PÉRIODIQUES D'INTÉRÊT GÉOGRAPHIQUE DE LANGUE FRANÇAISE

par

**Nicolas ST-CYR, Yves CAREAU, Jean NADEAU
et Rodolphe DE KONINCK**

*Département de géographie
Université Laval, Québec*

SUR L'OUVERTURE DE LA GÉOGRAPHIE

Émerveillé de son intelligence et de son éloquence, Léon lui aurait demandé quelle était la science dont il se réclamait spécialement, et voilà que Pythagore aurait répondu qu'en fait de spécialité il n'en avait aucune, mais qu'il était philosophe...

Cicéron, c.45 ans avant l'ère chrétienne

La science n'est pas « spécialiste » ; elle cesserait ipso facto d'être une science vraie... Mais le travail dans la science, lui, a besoin — irrémédiablement — d'être spécialisé.

José Ortega y Gasset, 1930

All science is cosmology, I believe, and for me the interest of philosophy, no less than of science, lies solely in its bold attempt to add to our knowledge of the world, and to the theory of our knowledge of the world... For me both philosophy and science lose all their attraction when they give up that pursuit — when they become specialisms and cease to see, and to wonder at, the riddles of our world. Specialization may be a great temptation for the scientist. For the philosopher it is the mortal sin.

Karl Popper, 1959

La raréfaction des communications entre sciences naturelles et sciences humaines, la disciplinarité close (à peine corrigée par l'insuffisante interdisciplinarité), la croissance exponentielle des savoirs séparés font que chacun, spécialiste ou non-spécialiste, devient de plus en plus ignorant du savoir existant. Le plus grave est qu'un tel état semble évident et naturel... Le nouvel obscurantisme, différent de celui qui stagne dans les recoins ignares de la société, descend désormais des sommets de la culture. Il s'accroît au cœur même du savoir, tout en demeurant invisible à la plupart des producteurs de ce savoir, qui croient toujours faire uniquement œuvre de Lumière... Ainsi donc, c'est le même processus qui effectue les plus hauts exploits jamais accomplis dans l'ordre de la connaissance, et qui en même temps produit de nouvelles ignorances, un nouvel obscurantisme, une nouvelle pathologie du savoir, un pouvoir incontrôlé.

Edgar Morin, 1986¹

La géographie n'est pas la philosophie. Que peuvent bien apporter aux géographes les réflexions et mises en garde des philosophes ? En fait, la mère des sciences peut apporter énormément à tous ses rejetons, géographie comprise, dans la mesure où, sans sa constante vigilance, la définition de la connaissance, son interrogation deviendraient impossibles. Et sans l'interrogation de la connaissance, il ne saurait y avoir de science. Si la géographie, telle qu'on la pratique, telle qu'elle *doit* être pratiquée pourrait-on ajouter, fait généralement fi des réflexions épistémologiques, son existence en temps que « science vraie », selon l'expression d'Ortega y Gasset, dépend de son universalisme. Comme pour toutes les sciences, mais avec plus d'évidence que pour la plupart, l'ouverture est essentielle à la géographie. La difficulté de cette ouverture, la souplesse mais aussi la rigueur que celle-ci nécessite sont à la source même des difficultés de la géographie à maintenir sa place : à se faire entendre au sein de « l'édifice du savoir contemporain (qui) s'élève comme une Tour de Babel, qui nous domine plus que nous le dominons » (Morin, 1986, p. 14). La connaissance de l'homme sur la terre, la connaissance que nous devons avoir de cette connaissance commandent aux géographes une curiosité scientifique qui en déroute plusieurs et en disqualifie sans doute un plus grand nombre encore. Mais dans la connaissance, comme ailleurs, l'ampleur d'un défi est directement proportionnelle aux résultats qu'elle *permet*. Ceux qui refusent le « nouvel obscurantisme », la « nouvelle pathologie du savoir », doivent, s'agissant de géographie, défendre non pas tant son unité que son ouverture et son universalisme. Une telle défense est ardue, voire périlleuse : son échec entraînerait la mort de la géographie. Pourtant, nous semble-t-il, mieux vaut la mort y compris celle d'une science, que l'obscurantisme et la soumission. De toute façon, la géographie n'en est pas là !

C'est dans cet esprit que notre équipe continue ici la démonstration d'ouverture amorcée il y a un an alors qu'était réalisé un dossier inédit, tant par son contenu que par

sa facture, concernant « les périodiques de la géographie de langue française dans le monde » (Risi *et al*, 1986 et Careau, 1987). Dès lors, l'intention d'élargir l'inventaire aux périodiques d'intérêt géographique avait été annoncée. En voici la réalisation.

L'OBJET D'ÉTUDE

Cinquante périodiques

L'identification des périodiques s'est appuyée sur deux définitions, lesquelles avaient également été retenues dans l'étude antécédente (Risi *et al*, 1986, p. 357).

« Un périodique est une publication collective, à titre légal qui paraît à intervalles réguliers fixés à l'avance pendant un temps non limité et dont les fascicules s'enchaînent chronologiquement les uns aux autres pour constituer en fin d'année un ou plusieurs volumes qui prennent leur rang dans une série continue » (Malclès cité dans Beaudiquez, 1983, p. 195).

Appliquée à la lettre, cette définition nous aurait contraints à écarter de notre étude les revues qui ne paraissent pas à intervalles réguliers, que cela soit par dessein, par accident, ou par difficulté... ce qui semble très fréquent. Aussi avons-nous retenu une double définition supplémentaire.

« Périodique - 1. Publication qui se distingue par son *titre* et dont les parties numérotées ou datées paraissent en *fascicules* à intervalles réguliers pour une période indéfinie. 2. On n'entend par périodiques que les *publications* qui paraissent en série continue sous un même titre, à intervalles réguliers ou non, mais plus d'une fois par an, chaque exemplaire étant daté et généralement numéroté... Par contre, les publications annuelles ne sont pas considérées comme périodiques. » (Rolland-Thomas *et al*, 1969, p. 111-112)

Il faut donc bien noter que les publications annuelles ne peuvent être retenues. Ceci est au moins partiellement contraire à la méthode finalement utilisée dans l'étude des périodiques spécifiquement géographiques alors que, dans un esprit d'ouverture précisément, enfreignant la règle énoncée, l'équipe avait recensé trois périodiques « annuels » (sur un total de cinquante-trois). Ce problème a été expliqué par la postface de cette première revue des revues où, de plus, certaines omissions ont été rectifiées (Careau, 1987).

Pourquoi cinquante ? Essentiellement parce que l'intérêt géographique étant, à la limite, précisément sans limite, notre travail l'aurait également été si nous n'avions établi un seuil ! Contrairement à l'an dernier, notre étude n'a donc pas la prétention d'être exhaustive, la somme de cinquante recensions nous apparaissant être un seuil pratique acceptable.

Cinquante périodiques d'intérêt géographique

La géographie et plus particulièrement ses limites étant déjà fort difficiles à définir et à établir on devine le problème que pose celui de la définition de l'intérêt géographique. Et ici contrairement à l'an dernier nous n'avons pu nous en remettre à des critères techniques relativement étanches (Risi *et al*, 1986, p. 358). Certains critères ont tout de même guidé nos choix. Parmi ceux-ci, il y avait l'identification des domaines mêmes faisant l'objet d'un enseignement dans un certain nombre de départements de géographie, comme, par exemple la géomorphologie, la climatologie, la cartographie. En second lieu, les bibliographies sur lesquelles reposent ces enseignements renvoient à leur tour à des domaines autonomes et à la fois apparentés à la géographie tels la sociologie,

l'anthropologie, l'urbanisme. La consultation de telles bibliographies n'a cependant pas revêtu autant d'importance que la consultation de *répertoires de périodiques* dont ceux établis par Harris (1980 et 1985) et par Harris et Fellmann (1980). Ainsi dans son *Annotated World List of Selected Current Geographical Serials* (1980), Harris présente un tableau fort utile intitulé « 100 serials not primarily geographical most cited in geographical bibliographies arranged by general subject area » (p. 44 à 50) ainsi qu'une « Annotated World List of Selected Current Geographical Serials (p. 54 à 141). La définition d'un périodique *géographique* étant chez Harris beaucoup plus large que celle que nous avons retenue (Risi *et al*, 1986), nous y avons trouvé des références que nous considérons plutôt d'*intérêt géographique*. Nous avons également consulté le répertoire d'Ulrich (1985) et le *Serials Directory*. Malgré leur richesse ces sources en langue anglaise sont insuffisantes à l'établissement d'une liste de périodiques « de langue française ». Nous avons donc aussi consulté une liste de périodiques publiée par l'U.N.E.S.C.O. (1986), les répertoires de la *Bibliographie géographique internationale*, deux éditions du *Répertoire des périodiques universitaires de langue française* (1978 et 1984), le répertoire publié dans *Intergéo en 1974*, et les articles de Cicchini en 1977 et 1978, des publications de la *Documentation Française* et enfin la liste des périodiques disponibles à l'Université Laval.

À la suite de cette démarche et de ces consultations bibliographiques nous nous sommes retrouvés avec un total de plus de cent périodiques d'intérêt géographique et paraissant au moins partiellement en langue française. Pour réduire ce nombre au seuil de cinquante nous avons retenu une nouvelle série de critères que l'on pourrait rassembler sous les vocables suivants : équilibre, universalité, diversité, représentativité, qualité. Par *équilibre* nous entendons essentiellement d'abord celui qui doit être établi entre la part des sciences naturelles et celle des sciences humaines ; ensuite entre les principaux objets représentés au sein même des unes et des autres : sous-sol, sol et ciel ; villes et campagnes pour ne prendre que ces exemples ! Ceci dit, un domaine comme la cartographie doit aussi se voir accorder une importance tout à fait particulière étant donné son universalité.

S'agissant de cette *universalité*, il nous fallait donc nous limiter à évoquer des domaines qui ont plus d'un lien avec la géographie. Ainsi des périodiques trop spécialisés, par exemple en physique, mathématique, botanique, littérature, etc., malgré l'intérêt qu'ils peuvent représenter pour tel ou tel géographe ont été écartés. D'ailleurs de tels périodiques étaient rarement évoqués dans les répertoires consultés. Toujours au chapitre de cette universalité, l'éventail géographique a été retenu. Nous avons cherché à étaler notre répertoire dans l'espace.

Une telle démarche rejoint notre critère de diversité. On le voit, tous ces critères se chevauchent. L'universalité entraîne la diversité, laquelle à son tour évoque la représentativité. Cete *représentativité* concerne tout autant les lieux que les disciplines, les domaines, les écoles, voire les modes. Elle concerne aussi la langue française retenue ici comme véhicule de communication privilégié (voir plus loin). Elle concerne enfin les factures qu'emprunte la diffusion de la connaissance scientifique, fusse-t-elle considérée comme vulgarisatrice. À cet égard, le critère de la *qualité* tout subjectif qu'il puisse paraître, demeure utile. Cependant, la vaste majorité des périodiques que nous n'avons pu recenser, et que plusieurs considéreraient comme tout à fait pertinents, ont été écartés pour des raisons qui n'ont rien à voir avec leur qualité.

Enfin, la disponibilité même des sources identifiées a joué un certain rôle. Les bibliothèques de l'Université Laval sont d'une grande richesse mais elles demeurent perfectibles. Dans certains cas, rares, nous n'avons pu consulter des périodiques qui auraient pu être retenus pour notre étude.

Les périodiques d'intérêt géographique de langue française

En limitant notre répertoire aux périodiques de langue française nous ne cherchons pas, bien sûr, à faire preuve de fermeture. Nous visons plutôt à ouvrir une avenue de recherche qui débouche sur plusieurs autres, notamment celles qui s'expriment dans d'autres langues, y compris l'anglais ! À cet égard, il peut être utile de souligner à quel point l'utilisation du français connaît une chute dramatique dans certains domaines, en particulier ceux qui relèvent des sciences naturelles. Un exemple parmi bien d'autres : la revue *Annales Geophysicae* publiée à Paris. Résultant de la fusion en 1982 des *Annales de Géophysique* et de *Annali di Geofisica* elle n'accueille pratiquement plus que des articles en anglais ; la politique éditoriale énoncée à même la revue est particulièrement dissuasive à l'endroit des utilisateurs des langues considérées comme marginales...

Dans notre répertoire il est bien entendu que nous n'avons pas retenu des périodiques dans lesquels le français n'occupe qu'une place marginale ou résiduelle. Là aussi, le critère de représentativité est à retenir.

Notre recherche nous a amenés à identifier certains domaines apparemment plus dynamiques, la cartographie par exemple, d'autres où les géographes semblent mal s'adapter ou tout au moins semblent se diluer, en y perdant toute personnalité. Il se pourrait même que l'inféodation à un mode d'expression, à un « accent » dirait l'un d'entre nous, fusse-t-il linguistique ou scientifique, y soit pour beaucoup. Notre propos actuel consistant à présenter un répertoire déjà fort volumineux, nous ne pouvons à ce stade analyser ce problème. Mais il n'est pas exclu que nous y revenions plus tard.

LA MÉTHODE D'ÉTUDE²

Chacun des résumés descriptifs du contenu des revues est précédé d'une brève fiche signalétique dont le modèle s'établit comme suit.

-
1. NOM DE LA REVUE
 2. SOUS-TITRE (s'il y a lieu)
 3. ADRESSE RÉDACTIONNELLE ou ÉDITORIALE
 4. ANNÉE DE PREMIÈRE PARUTION
 5. FRÉQUENCE DE PARUTION
 6. DERNIÈRE PARUTION CONSULTÉE
 7. LANGUES DE PARUTION DES ARTICLES
 8. LANGUES DES RÉSUMÉS
 9. COMPTES RENDUS (présence ou absence)
 10. INDEX
 11. ANTÉCÉDENTS
-

Certaines revues, la plupart en réalité, n'ont pas de sous-titres. Parmi les autres, celui-ci ne se présente pas toujours de la même façon ; dans certains cas, on ne le trouve pas sur la page couverture ; parfois, sur ladite page couverture, on lui accorde la

même importance graphique qu'au nom principal. Pour nos fiches signalétiques, nous avons séparé titres et sous-titres à chaque fois que cela semblait justifié par les pages couvertures concernées ou par les pratiques de références reconnues, telles celles de la *Bibliographie géographique internationale*.

Certains périodiques fournissent l'adresse de leur institution de rédaction, d'autres de leur maison d'édition ; d'autres fournissent les deux adresses, d'autres enfin n'en fournissent aucune clairement. Dans tous ces cas, nous n'avons consigné qu'une seule adresse (parfois puisée ailleurs que dans la revue), notre souci demeurant de fournir aux éventuels intéressés une référence utile.

L'année de première parution d'un périodique est généralement assez clairement établie, soit à l'intérieur même des fascicules de la revue soit dans les index disponibles en bibliothèque. La fréquence de parution véritable, quant à elle, peut varier au fil des ans, d'autant plus qu'une pratique assez courante consiste à regrouper plusieurs numéros pour les faire paraître dans un seul fascicule... ou à désigner un seul fascicule par plusieurs numéros. La numérotation elle-même varie selon les périodiques : volumes annuels partagés en numéros semestriels ou trimestriels ; volumes annuels mais numérotation cumulative ; numéros semestriels désignés de façon cumulative sans référence à un volume ; numéros non datés, etc. Devant cette diversité, nous avons résolu de n'indiquer que la fréquence réelle des parutions dans une année. Enfin, de telles parutions ne sont pas toujours ponctuelles. Certains périodiques paraissent avec des retards considérables, à un point qu'on peut croire quelquefois qu'ils ont cessé d'exister. Il peut arriver que la parution d'une revue datée de 1983 ne se réalise en fait qu'au deuxième trimestre de 1986, comme peut en faire foi la date « prétendue » indiquée sur le périodique lui-même, laquelle est donc celle de 1983. S'agissant du dépôt légal, nous n'avons pas cru bon d'en faire état, certaines revues s'en privant, d'autres évoquant un « copyright » mais sans le dater, etc.

À la rubrique des langues de parution des articles, nous avons indiqué celles-ci par ordre d'importance d'utilisation, ajoutant parfois une parenthèse pour préciser une utilisation très secondaire voire marginale. Les mêmes principes ont été retenus pour évoquer la langue des résumés, l'absence de ceux-ci étant bien sûr révélée le cas échéant ; à l'endroit de tels résumés, la parenthèse indique une parution irrégulière.

Des distinctions équivalentes (présence, absence ou irrégularité) ont été établies concernant les comptes rendus bibliographiques. Nous nous sommes permis d'être plus précis au sujet des index que publient les revues, en indiquant la fréquence ou la périodicité de leur parution. Comme il peut exister des périodiques ne publiant que des index hors série (lesquels ne sont pas toujours disponibles) et que certaines des revues pour lesquelles nous ne connaissons aucun index appartiennent peut-être à cette catégorie, nous avons utilisé le point d'interrogation pour toutes les revues apparemment ou réellement sans index.

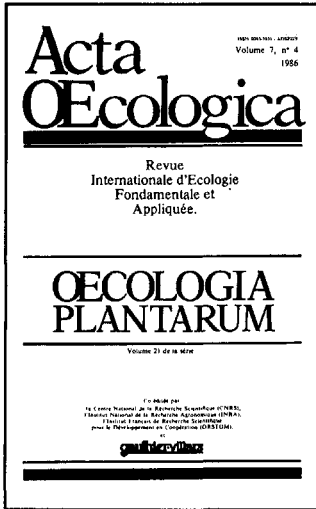
Enfin, la onzième entrée contenue dans la fiche signalétique, qui la ferme en quelque sorte sous le titre de « antécédent », nous permet d'évoquer que certaines revues sont issues d'une autre, en ligne directe, ou indirecte ; ou que certaines revues ont connu des phases de disparition suivies quelquefois de changements d'orientation lesquels peuvent être soulignés par un titre modifié partiellement, ou par un nouveau sous-titre.

CINQUANTE PÉRIODIQUES D'INTÉRÊT GÉOGRAPHIQUE DE LANGUE FRANÇAISE

ACTA ŒCOLOGICA	1
ANNALES	2
ANNALES DE GÉOMORPHOLOGIE	3
LES ANNALES DE LA RECHERCHE URBAINE	4
ANTHROPOLOGIE ET SOCIÉTÉS	5
ARCHIPEL	6
ATMOSPHÈRE-OCÉAN	7
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PHOTOGRAMMÉTRIE ET DE TÉLÉDÉTECTION	8
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE	9
BULLETIN DE L'INSTITUT FONDAMENTAL D'AFRIQUE NOIRE, série A	10
BULLETIN DE L'INSTITUT FONDAMENTAL D'AFRIQUE NOIRE, série B	11
BULLETIN DE L'O.M.M.	12
BULLETIN DES CENTRES DE RECHERCHES EXPLORATION-PRODUCTION ELF-AQUITAINE	13
BULLETIN DU COMITÉ FRANÇAIS DE CARTOGRAPHIE	14
CAHIERS DES AMÉRIQUES LATINES	15
CAHIERS DES SCIENCES HUMAINES	16
CAHIERS O.R.S.T.O.M. - SÉRIE PÉDOLOGIE	17
CAHIERS S.T.S. (Science-Technologie-Société).....	18
COMPTES RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.....	19
CULTURES ET DÉVELOPPEMENT	20
ÉCONOMIE ET HUMANISME	21

ESPACES ET SOCIÉTÉS	22
ÉTUDES INTERNATIONALES.....	23
ÉTUDES INUIT	24
ÉTUDES RURALES	25
GÉOLOGIE	26
GEOS	27
L'HOMME.....	28
JOURNAL CANADIEN DES SCIENCES DE LA TERRE.....	29
KARSTOLOGIA	30
MAGHREB, MACHRECK, MONDE ARABE.....	31
MAPPEMONDE	32
LA MÉTÉOROLOGIE	33
MONDES EN DÉVELOPPEMENT	34
LE NATURALISTE CANADIEN	35
NATURE ET RESSOURCES	36
NOUVELLES QUESTIONS FÉMINISTES	37
OCEANOLOGICA ACTA	38
PÉDOLOGIE	39
PHOTO-INTERPRÉTATION	40
POPULATION	41
RECHERCHES SOCIOGRAPHIQUES.....	42
REVUE CANADIENNE DES SCIENCES RÉGIONALES	43
REVUE D'ÉCONOMIE RÉGIONALE ET URBAINE.....	44
REVUE DES PAYS DE L'EST.....	45
REVUE D'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE	46
REVUE INTERNATIONALE D'ACTION COMMUNAUTAIRE	47
REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES SOCIALES.....	48
TIERS-MONDE	49
URBANISME	50

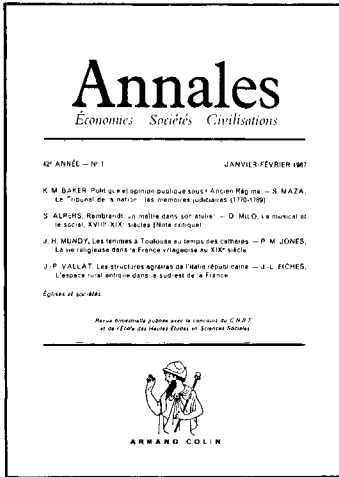
1. ACTA OECOLOGICA



1. Acta Oecologica
2. Revue internationale d'écologie fondamentale et appliquée/International Journal of Fundamental and Applied Ecology
3. Acta Oecologica, C.D.R. Centrale des revues, 11, rue Gossin, 92543 Montrouge-Cedex, France
4. Première parution : 1980
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1986, vol. 7, n° 4
7. Articles : français, anglais (allemand)
8. Résumés : français, anglais
9. Comptes rendus
10. Index : annuel
11. _____

L'interdisciplinarité qui prévaut dans plusieurs domaines des sciences de la Terre incite des géographes à recourir à des méthodes ou à des applications développées dans d'autres disciplines. L'écologie est une discipline qui concerne de nombreux praticiens de la géographie physique, ceux-là mêmes que ce périodique devrait intéresser. *Acta Oecologica* est une revue internationale qui « se propose d'offrir un panorama des recherches relatives à l'écologie moderne ». Pour atteindre un tel objectif, la revue publie trois séries. La série *Generalis* est consacrée à l'écologie théorique, expérimentale et descriptive ; la série *Applicata* s'intéresse au domaine animal alors que la série *Oecologica Plantarum* traite des « études sur la structure, le fonctionnement et la dynamique des populations végétales et des écosystèmes, selon différentes approches : écophysiologicals, écopédologiques, génétiques, bioclimatologiques ». C'est surtout dans cette dernière série que les géographes trouveront des études écologiques d'intérêt directement géographique. Parmi les sujets très variés, ceux traitant d'écosystèmes, de paléo-climats, de dendrochronologie ou encore des fluctuations du CO₂ retiendront l'attention. *Acta Oecologica* publie des articles en français, en anglais de même qu'en allemand. Les comités scientifique et de rédaction comptent des membres provenant bien entendu de France mais aussi d'Italie, d'Autriche, des États-Unis, de Belgique, du Sénégal, du Venezuela et des Pays-Bas. La revue se présente sous une facture de grande qualité. Quant aux illustrations, elles suivent des normes strictes assurant une qualité uniforme à chaque numéro.

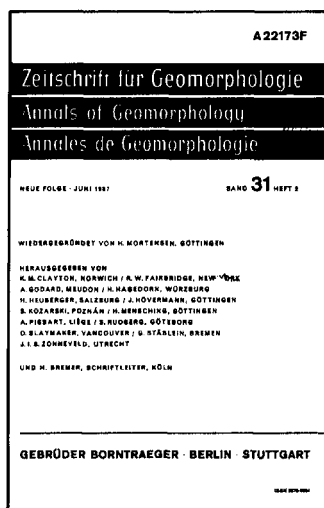
2. ANNALES



1. Annales
2. Économies, Sociétés, Civilisations
3. 54, boulevard Raspail, 75006 Paris, France
4. Première parution : 1929
5. Fréquence : six fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1987, n° 2
7. Articles : français
8. Résumés : anglais
9. Comptes rendus
10. Index : annuel et occasionnel (index de 1929 à 1948 paru en 1953)
11. _____

En 1929, la naissance de cette revue d'histoire est étroitement liée au « mouvement de renouvellement » ou « conversion théorique » ayant dès le début du siècle orienté la recherche historique vers l'étude des bases socio-économiques faisant passer l'histoire dans « le camp des sciences sociales ». Issues de l'Université de Strasbourg qui fut « réorganisée après la guerre à la fois comme vitrine et comme bastion avancé de la culture française face à l'Allemagne vaincue », les *Annales* jouissent alors du dynamisme de cette institution dotée d'une magistrature intellectuelle importante dans plusieurs disciplines. Aussi, « l'unité du social » à est-elle liée à une « préoccupation interdisciplinaire » ou « approche globale » identifiée notamment à l'« influence fondatrice » de « l'école géographique de Vidal de La Blache et de Demangeon ». Autres canons des *Annales* : le souci de l'empirique et l'interrogation à partir des questions que suggère le présent réitèrent cette filiation avec la « géographie régionale française ». Éclectique, la revue se distingue aujourd'hui par son ouverture aux auteurs de divers horizons et aux nouveaux domaines de recherche. Si cette orientation toujours novatrice lui vaut une large audience et d'indéfectibles sympathies, certains observateurs verraient dans un retour à « l'histoire du présent » et une plus grande place accordée au « domaine du politique » la garantie du maintien d'une « histoire globale » et « vivante ». Quoi qu'il en soit, les géographes demeurent proches de cette revue ouverte aux différentes « civilisations » et abordant régulièrement des questions liées à l'organisation spatiale des sociétés. Plusieurs des thèmes faisant l'objet de numéros entiers, de rubriques et de comptes rendus bibliographiques en font foi. Signalons notamment ces récents numéros : « L'Afrique : un autre espace historique », « Les sociétés plurielles », et « Espace et histoire, hommage à Fernand Braudel ».

3. ANNALES DE GÉOMORPHOLOGIE



1. Zeitschrift für geomorphologie/Annals of geomorphology/Annales de géomorphologie
2. _____
3. Zeitschrift für geomorphologie, Gebrüder Borntraeger, Berlin, Stuttgart, R.F.A.
4. Première parution : 1925
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1986, vol. 30, n° 4
7. Articles : anglais, allemand, français
8. Résumés : anglais, allemand, français
9. Comptes rendus
10. Index : annuel et de 1925 à 1976 en 1978
11. Interruption de 1944 à 1956, apparition du français avec la reprise de 1956, publication de 60 volumes auxiliaires (Supplementbände).

Lors de sa fondation en 1925 la revue, intitulée alors *Le Journal de Géomorphologie*, « devait servir à la discussion des problèmes essentiels de la géomorphologie mais aussi à établir un contact étroit avec la Géomorphologie appliquée. » Jusqu'à l'interruption de 1944 la revue s'est acquittée de cette tâche exclusivement en langue allemande. À la reprise de 1956 le *Journal* prenait le nom d'*Annales* et atteignit un niveau international en publiant également en français et en anglais. Les collaborateurs francophones occupèrent rapidement une place d'importance autant au niveau des articles qu'au sein du comité de rédaction. On y retrouve régulièrement les travaux des Birot, Cailleux, Dresh, Macar, Raynal et Hamelin pour n'en nommer que quelques-uns. À partir des années soixante-dix, l'anglais deviendra progressivement la langue dominante de la revue. Actuellement les articles rédigés en français et même en allemand sont rares. La revue traite de l'ensemble des aspects de la géomorphologie et demeure une référence essentielle en géographie physique. Depuis la relance de 1956 la revue a publié 60 volumes auxiliaires (*Supplementbände*) dont chacun regroupe des contributions originales sur un thème en particulier. L'index publié en 1976 et couvrant les cinquante premières années de la revue comprend un arrangement thématique qui reflète non seulement l'évolution de la revue mais aussi celle des préoccupations géomorphologiques de la communauté scientifique internationale. La facture de la revue a constamment évolué pour maintenir une qualité de première classe. Dans des numéros plus anciens on retrouve même des photographies en couleurs ainsi que des dessins qui rappellent une période où l'esquisse de terrain était à l'honneur.

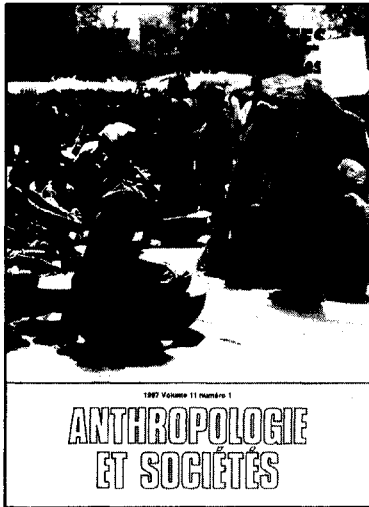
4. LES ANNALES DE LA RECHERCHE URBAINE



1. Les annales de la recherche urbaine
2. _____
3. Les annales de la recherche urbaine, 64, rue de la Fédération, 75015 Paris, France
4. Première parution : 1978
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1987, n° 33
7. Articles : français
8. Résumés : français, anglais, espagnol, allemand
9. Comptes rendus
10. Index : nos 1 à 37 dans le n° 33, mars-avril 1987
11. Jusqu'en décembre 1982, la revue portait le sous-titre « Recherches et débats ».

Née de la volonté d'assurer une interaction entre les chercheurs et les praticiens de l'urbanisme, cette revue a, à ses débuts, privilégié un processus assurant une « interaction dialectique » entre les points de vue des uns et des autres. Concrètement, l'article d'un chercheur se voyait critiqué par un praticien et inversement. Cette formule fut toutefois abandonnée après quelques années, plus ou moins au moment où disparaissait le sous-titre « Recherches et débats ». Si l'approche adoptée est désormais plus classique, il serait faux de croire qu'elle est devenue une « revue comme les autres », car il s'agit là d'une publication tout à fait remarquable, et cela à de multiples égards. Sa richesse et l'intérêt qu'elle suscite tiennent non seulement à la diversité de son contenu structuré autour de thèmes axés d'une part, mais non exclusivement, sur des recherches à caractère sociologique, urbanistique, politique, géographique, etc. (« Jeunes urbains et qualité » : n° 27, 1985 ; « Industries et territoires » : n° 26, 1986) et, d'autre part, des articles plutôt techniques (« L'eau dans la ville » : n° 30, 1986 ; « Services urbains » : n° 31, 1986 ; ...), mais également à l'originalité des sujets abordés (l'anonymat, les réseaux techniques urbains, la recherche locale, le temps dans le métro, ...). À cela il faut ajouter le traitement réservé à ces sujets de la part de spécialistes tels les ingénieurs, philosophes, sociologues, architectes, urbanistes, psychologues, etc. et la couverture géographique qui est accordée au fait urbain (Europe de l'Ouest et de l'Est, Amérique du Nord et du Sud, Afrique, ...). Outre les pages consacrées aux articles proprement dits, la revue accueille également une rubrique intitulée « Informations », laquelle traite de divers aspects de la vie urbaine à travers les missions de divers groupes de travail, des colloques, des expositions, etc. On ne saurait terminer en ne disant mot de la facture extrêmement soignée de cette revue et du choix de l'iconographie, essentiellement des photographies, dont plusieurs pièces sont admirables du point de vue du traitement du sujet.

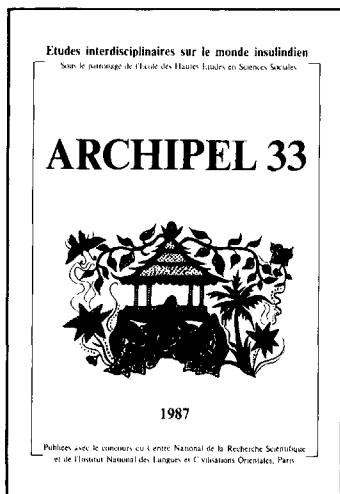
5. ANTHROPOLOGIE ET SOCIÉTÉS



1. Anthropologie et Sociétés
2. _____
3. Anthropologie et Sociétés, Département d'anthropologie, Université Laval, Québec, Canada G1K 7P4
4. Première parution: 1977
5. Fréquence: trois fois l'an
6. Dernière parution consultée: 1987, vol. 11, n° 1
7. Articles: français
8. Résumés: français, anglais
9. Comptes rendus
10. Index: vol. 1 et 3, numéro hors série, annuel
11. Périodicité antérieure: 1977 deux numéros (oct., déc.). Fait suite à *Cahiers d'anthropologie de l'Université Laval*: 1 numéro paru, mai 1976.

Ayant pris la relève des *Cahiers d'anthropologie de l'Université Laval*, *Anthropologie et Sociétés* s'est donnée comme objectif de « représenter l'anthropologie au Québec, les débats théoriques et les pratiques de nos sociétés ». À ce dernier égard d'ailleurs, qu'on ne se trompe pas. Si *Anthropologie et Sociétés* accueille en ses pages une majorité de contributeurs québécois, surtout mais non exclusivement des anthropologues, et que les questions concernant la société québécoise y occupent une bonne place, il serait tout à fait faux de croire que son champ d'intérêt ne se confine qu'à cet espace car l'éventail des sociétés qui y sont étudiées est fort étendu. En ce sens, parmi l'itinéraire de lecture des personnes intéressées par la géographie humaine, elle constitue un détour presque obligé. Une telle assertion semble d'ailleurs d'autant plus fondée que la formule thématique privilégiée par la revue permet de présenter des points de vue différents, à la fois disciplinaires, géographiques, méthodologiques ou autres, d'une même question. À côté de numéros dont certains peuvent être considérés comme des « classiques », pensons ici à « L'agriculture au Québec » (n° 2, 1977), figurent d'autres thèmes tout aussi intéressants tels « Pouvoir local et crise économique » (n° 2, 1985), « Vie et mort des langues » (n° 3, 1983), etc. Les thèmes privilégiés s'organisent eux-mêmes autour de sujets diversifiés qui traitent notamment des rapports femmes-hommes, de développement rural, de questions urbaines ou mettent en relief la distribution spatiale si chère à bon nombre de géographes de phénomènes tels les patronymes, la parenté ou encore l'apparentement génétique. En plus des textes qui se greffent à la thématique retenue, la revue comprend, de façon intermittente ces dernières années, un ou quelques articles « hors-thème ». Outre une section réservée aux comptes rendus, *Anthropologie et Sociétés* accueille occasionnellement diverses rubriques. Signalons finalement que la facture de la revue, quoique classique, est à l'image des contributions qu'elle renferme, c'est-à-dire d'une belle qualité.

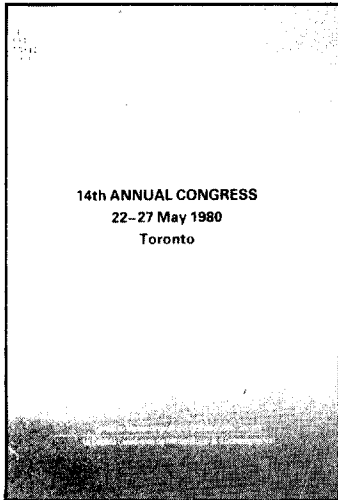
6. ARCHIPEL



1. Archipel
2. Études interdisciplinaires sur le monde insulindien
3. Association Archipel, Bureau 732, E.H.E.S.S., 54, boul. Raspail, 75270 Paris, Cedex 06, France
4. Première parution : 1971
5. Fréquence : deux fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1986, n° 32
7. Articles : français, anglais, indonésien
8. Résumés : anglais, indonésien, français
9. Comptes rendus
10. Index : des numéros 16 à 30 (1978-1985) paru en 1986
11. _____

Le titre métonymique de cette revue pluridisciplinaire renvoie au « monde insulindien ». « Il faut entendre par là non seulement l'archipel indonésien et la péninsule malaise qui ne saurait en être dissociée, mais encore les Philippines et Madagascar » toutes îles et presque îles liées par des affinités linguistiques et culturelles. Ainsi, « *Archipel* voudrait être avant tout un trait d'union entre ces régions, entre les diverses méthodes et surtout entre « spécialistes » et « non-spécialistes ». De plus, ce rôle de médiation prend un sens tout à fait particulier car l'exclusivité dont jouit cette revue francophone l'amène à renseigner non seulement sur l'histoire et l'actualité dans ces régions de « convergence » où s'épanouissent aujourd'hui des cultures propres, mais aussi sur les activités internationales de la recherche même dont elles sont l'objet. Les rubriques sont donc nombreuses, variées, et outre les quelques « dossiers » thématiques consacrés à tel écrivain, tel problème, telle région, se succèdent une série de « chroniques », « études », « documents », « notes » et « bibliographies ». Ceux-ci concernant les arts (cinéma, musique, histoire des techniques, peinture, architecture, etc.), les langues et littératures, les croyances (notamment l'attitude des Javanais face à la mer), les tribulations des divers groupes ethniques (dont les Chinois du Nanyang), les religions, le commerce et l'industrie et même les régions touristiques. L'ampleur de cet éventail thématique est d'ailleurs confirmé par cinq numéros spéciaux parmi lesquels les deux récents numéros sur l'Islam en Indonésie (n^{os} 29 et 30). Au total, si l'archipel « nousantarien » (Indonésie) apparaît un domaine privilégié, on signale « le souci constant de le restituer dans le cadre plus vaste du monde insulindien ». Cette revue dirigée par un petit groupe de chercheurs français recrute en fait ses collaborateurs à l'échelle internationale et plusieurs textes sont signés par des auteurs autochtones. Signalons enfin, dans le n^o 25, un article sur « Bali et la géographie humaine ».

7. ATMOSPHÈRE-OCÉAN



1. Atmosphère-Océan
2. La Société canadienne de météorologie et d'océanographie
3. Département de météorologie, Université McGill, 805, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) Canada H3A 2K6
4. Première parution : 1963
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1987, vol. 25, n° 2
7. Articles : anglais, français
8. Résumés : anglais, français
9. Comptes rendus
10. Index : annuel
11. Porta le nom *Atmosphère* jusqu'en 1978.

De l'essai à la lettre, ce périodique se veut l'expression de tout ce qui concerne les domaines des sciences de l'atmosphère et de l'océan. *Atmosphère-Océan* fit ses débuts en 1963 avec une allure modeste et un contenu constituant davantage un bulletin d'information destiné aux spécialistes de l'atmosphère. Après quelques années de publication la revue devint un périodique d'audience scientifique accueillant un nombre croissant d'articles et diffusant des contributions internationales. La politique éditoriale se précise en 1974 et quatre ans plus tard les études de l'océan sont officiellement introduites. Les sujets des articles sont très variés, s'adressant tantôt au météorologue en quête d'un nouveau modèle mathématique ou encore à l'économiste désireux de connaître les influences climatiques sur la production des récoltes céréalières ou, enfin, au chercheur inquiet devant la production grandissante d'aérosols. Les sujets plus « classiques » de la climatologie (ex. : la grêle, le blizzard, la pluie, la topographie du vent, le bilan de radiation, etc.) y occupent une large part. Depuis son introduction en 1974, la partie « océanique » ne s'est que très graduellement accaparée sa part des publications. Cette évolution suit à peu près celle de l'océanographie à l'intérieur des sciences de la terre. On y retrouve ainsi de plus en plus d'articles sur les vagues, les courants marins, la glace de mer, les températures océaniques, les variations marégraphiques, etc. À chaque année la revue publie un numéro spécial consacré au thème du congrès annuel de la Société canadienne de météorologie et d'océanographie : les réseaux d'observations (1976), les similarités dynamiques entre l'atmosphère et l'océan (1979), la glace de mer (1982), la sécheresse est-elle une crise imminente ? (1986). La revue présente une facture soignée caractéristique des revues scientifiques internationales. Si elle est officiellement bilingue et qu'elle offre des résumés en anglais et en français, les articles en cette langue constituent, rarement plus de 10% de la production annuelle.

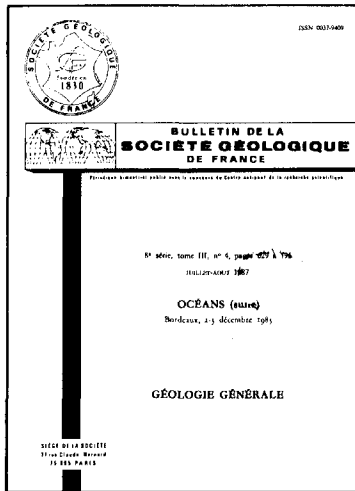
8. BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PHOTOGRAMMÉTRIE ET DE TÉLÉDÉTECTION



1. Bulletin de la Société française de photogrammétrie et de télédétection
2. _____
3. Société française de photogrammétrie et de télédétection, 2 Ave Pasteur, 94160 Saint Monde, France
4. Première parution : 1961
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1985, n° 4, (bulletin n° 100)
7. Articles : français
8. Résumés : français, anglais (allemand)
9. Comptes rendus
10. Aucun index
11. Ancien nom de la revue *Bulletin de la Société française de photogrammétrie* (jusqu'en 1978)

«Jamais la Terre, observée d'aussi loin, n'aura été aussi proche.» Cette publicité de Spot Image que l'on retrouve régulièrement dans le *Bulletin* résume bien la promesse de ces technologies. C'est à la réalisation de cette promesse que se consacre cette société française. Le bulletin qu'elle publie reflète en fait le travail des différentes commissions qui la composent. Elles ont pour axes de recherche : le recueil de l'information primaire, l'instrumentation pour le traitement et l'analyse de l'information, les aspects mathématiques du traitement de l'information, les applications topographiques et cartographiques, la photogrammétrie non topographique, les aspects économiques, professionnels et éducatifs, l'interprétation de l'information et enfin la nouvelle terminologie reliée à la télédétection. Les articles se partagent les questions technologiques proprement dites et les applications de ces technologies. Ces dernières intéresseront particulièrement le non-spécialiste par la variété des domaines d'application. Outre les domaines traditionnels de la photogrammétrie on y trouve des applications plus surprenantes comme cette contribution à la sauvegarde d'œuvres pariétales préhistoriques (1985, n° 2). Quelques numéros rassemblent des contributions sur un thème ou les exposés d'un colloque international. Une chronique irrégulière intitulée « Tribune des firmes » permet aux industriels d'exprimer leur point de vue ou de présenter des nouveaux produits. Bien qu'international, par le sujet et la portée de ses articles, le *Bulletin* ne publie qu'en français ce qui, somme toute, reflète l'importance qu'occupe la France dans les domaines de la photogrammétrie et de la télédétection. Pour un périodique au contenu dynamique la couverture est plutôt banale. Quant à la facture, elle est de bonne qualité, mais il est regrettable que certaines interprétations d'images spatiales ne soient pas illustrées.

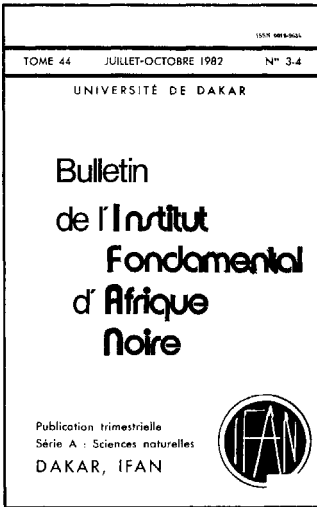
9. BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE



1. Bulletin de la Société géologique de France
2. _____
3. Société géologique de France, 77 rue Claude Bernard, 75 005, Paris, France
4. Première parution : 1830 (8^e série en 1985)
5. Fréquence : six fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1985(8), tome I, n° 6
7. Articles : français
8. Résumés : français, anglais
9. Aucun compte rendu
10. Index : annuel
11. _____

À l'instar des revues centenaires et avec la prolifération des périodiques scientifiques, le *Bulletin de la Société géologique de France* n'a certes plus l'importance qu'il a jadis occupé. Néanmoins un périodique comme celui-ci, un classique, n'est ni plus ni moins que le reflet de l'évolution d'une discipline, de ses débuts hésitants jusqu'à la spécialisation qui caractérise aujourd'hui le domaine. En demeurant ouverte à l'ensemble des sous-disciplines de la géologie, la revue continue à rendre compte de la production scientifique française en matière de géologie et celle-ci est loin d'être négligeable. Chaque numéro présente des articles de géologie générale mais le plus souvent les travaux sont regroupés par numéro d'un ou plusieurs thèmes particuliers. Signalons à titre d'exemple certains numéros comme celui sur « la paléogéographie de la Téthys » (1985, n° 5), celui sur « le sel : données géologiques en relation avec son exploitation et son utilisation » (1985, n° 6), un autre sur « la géologie des cordillères nord-américaines » (1986, n° 6) et l'intéressant spécial sur « la géologie au service de l'homme » (1986, n° 7). Si l'on y retrouve nombre de travaux effectués sur le territoire français, la revue fait également état des missions géologiques françaises à l'étranger, particulièrement celles consacrées à l'exploration géologique océanique. Les articles de recherche pure ou reliés aux innovations technologiques trouvent également leur place. Sous une page de couverture plutôt ordinaire la revue offre une facture de qualité. On souhaiterait cependant que les géologues en arrivent à une standardisation dans les symboles utilisés pour les cartes et les illustrations. Les articles, qui peuvent être soumis en langue anglaise, ne sont pratiquement publiés qu'en langue française.

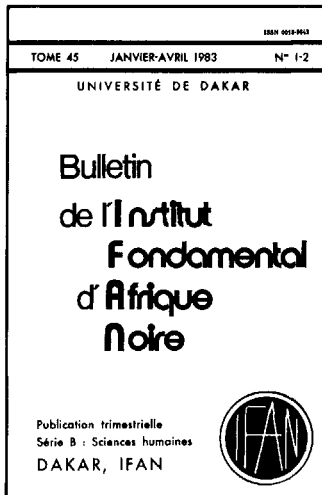
10. BULLETIN DE L'INSTITUT FONDAMENTAL D'AFRIQUE NOIRE



1. Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire
2. Série A : Sciences naturelles
3. Service des publications de l'I.F.A.N., B.P. 206, Dakar, Sénégal
4. Première parution : 1954
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1981, tome 43, nos 3-4
7. Articles : français, anglais
8. Résumés : français (anglais)
9. Comptes rendus
10. Index : annuel
11. Anciens noms de la revue : *Bulletin du comité d'études historiques et scientifiques de l'A.O.F.* (1918-1938), *Bulletin de l'I.F.A.N.* (1939-1954)

Le *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire* a pour rôle de « publier et de diffuser des études originales relatives à l'Afrique noire. » La série A, celle des sciences naturelles, traite de géologie, géomorphologie, écologie, botanique et zoologie. La répartition des articles consacrés à ces sujets est cependant fort inégale. Par exemple, les articles de géomorphologie étaient très à la mode au début des années soixante-dix. Progressivement ceux-ci ont presque disparu et plusieurs autres domaines comme la géologie, l'écologie et la paléontologie n'apparaissent qu'occasionnellement au sommaire. Par contre la zoologie, autant celle des invertébrés que celle des vertébrés, occupe une place prédominante. La parasitologie est également un thème privilégié. Cette revue se distingue par le fait qu'elle est d'abord consacrée à une région du globe plutôt qu'à une discipline scientifique. On y retrouve ainsi plusieurs articles d'intérêt géographique à caractère monographique, fait de plus en plus rare au sein des sciences de la nature. La revue s'adresse donc tout spécialement aux chercheurs de plusieurs disciplines qui se consacrent à l'étude de l'Afrique noire. La diversité des domaines considérés conduit cependant à une inégalité ou à un manque de continuité évidente d'un numéro à l'autre, à l'exception peut-être des articles de zoologie qui occupent plus de place. Les textes sont surtout rédigés en français bien qu'à l'occasion l'anglais soit d'usage. La facture de la revue est d'assez bonne qualité. Si les illustrations contenues dans les articles de zoologie sont souvent très artistiques, les cartes laissent souvent à désirer. La revue paraît avec un retard considérable, à la limite de l'acceptable. Les auteurs d'origine africaine sont moins représentés dans cette série *Sciences naturelles* que dans la série *Sciences humaines*.

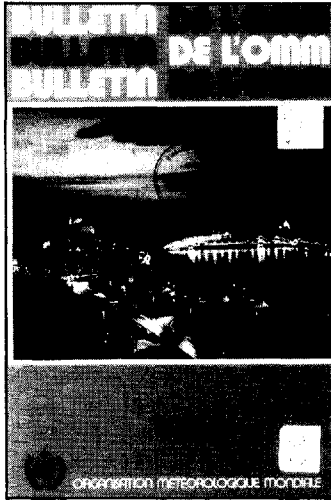
11. BULLETIN DE L'INSTITUT FONDAMENTAL D'AFRIQUE NOIRE



1. Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire
2. Série B : Sciences humaines
3. Service des publications de l'I.F.A.N., B.P. 206, Dakar, Sénégal
4. Première parution : 1939
5. Fréquence : quatre fois l'an (deux n^{os} jumelés par an, i.e. quatre par an)
6. Dernière parution consultée : 1983, 45, n^{os} 1-2
7. Articles : français, anglais
8. Résumés : anglais et français : seulement pour les articles en anglais
9. Comptes rendus
10. Index : annuel
11. Le Bulletin de l'I.F.A.N. a remplacé, à partir de 1939, le *Bulletin du Comité d'études historiques et scientifiques de l'A.O.F.* qui paraissait depuis 1918. À partir de 1954 le *Bulletin* a été divisé en deux séries : Série A, Sciences naturelles ; série B, Sciences humaines.

Le *Bulletin de l'Institut fondamental (anciennement : « Français ») d'Afrique noire* (I.F.A.N.) est publié à Dakar, capitale de l'« Afrique occidentale française » ou « région soudanaise » selon l'expression des géographes arabes. Pour la revue, cette localisation s'avère significative à maints égards. D'abord la plupart des études ont pour objet spatial ce « Soudan français » bien que certaines contributions théoriques s'ouvrent à l'échelle de l'Afrique et du monde dravidien. Ensuite la revue publie régulièrement des études s'appuyant sur des documents inédits (mémoires, rapports, relations, projets, cartes et plans) provenant des dépôts d'archives de l'A.O.F. et du Sénégal à Dakar. Enfin l'indigence documentaire caractérisant la période précédant la présence française, phénomène lié à la mauvaise connaissance des écritures hiéroglyphes ainsi qu'à la marque idéologique et politique caractérisant l'historiographie des chroniques musulmanes, fait la place belle aux études mettant à contribution le « milieu ». C'est ainsi que les « artefacts », « peintures rupestres », « tradition orale » « folklore » et « Coran » deviennent les sources privilégiées des études inscrites sous les principales rubriques : « histoire », « préhistoire et protohistoire », « islamologie », « linguistique » et « anthropologie ». Une rubrique « géographie humaine » apparaît aussi dans plusieurs fascicules. Est-il étonnant que celle-ci ne rassemble presque exclusivement que des articles traitant diverses questions démographiques ? Quoi qu'il en soit, et ceci n'est pas seulement vrai du point de vue de la carte politique africaine, plusieurs articles apparaissant sous d'autres rubriques soulèvent des questions directement liées à l'organisation de l'espace. Soulignons enfin l'importante représentation des auteurs africains et, au total, le recrutement international et pluridisciplinaire des auteurs. Les fascicules sont d'une facture honnête mais la publication accuse un retard considérable.

12. BULLETIN DE L'O.M.M.



1. Bulletin de l'O.M.M.
2. _____
3. Organisation météorologique mondiale, B.P. 5, CH-1211, Genève 20, Suisse
4. Première parution : 1952
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1986, vol. 35, n° 4
7. Articles : français (anglais, russe, espagnol)
8. Aucun résumé
9. Comptes rendus
10. Index : annuel
11. _____

L'Organisation météorologique mondiale (O.M.M.) est peut-être la plus internationale des organisations scientifiques, avec ses associations régionales, ses nombreuses commissions techniques, ses programmes de recherche et de mise en valeur et l'important programme de la *Veille météorologique mondiale*. Le *Bulletin de l'O.M.M.* est né quelques mois après la fondation de l'organisation. Son but est de « fournir périodiquement un résumé de l'activité de l'O.M.M. et des développements de la météorologie internationale ». D'abord destiné aux membres de l'O.M.M., le *Bulletin* n'est toutefois pas dénué d'intérêt pour le public puisque les questions qui y sont discutées nous touchent tous. L'abondante publicité qui occupe plusieurs pages de chaque numéro est elle-même révélatrice de l'évolution technologique et de l'évolution des pays producteurs de cette technologie. On y trouve tout de même des articles de fond ; lesquels font généralement le point sur des questions dont l'intérêt géographique est indiscutable. Les fréquents rapports de commissions, de congrès et de rencontres soulignent la vocation informative du *Bulletin*. Les sciences de l'atmosphère reliées à des domaines appliqués y sont mieux représentées que les sciences pures qui disposent d'ailleurs d'autres périodiques. Ainsi les services de l'O.M.M. rendus à la marine marchande, à l'aviation civile, à l'agriculture, aux zones sinistrées ou tout simplement au public en général génèrent des connaissances et des discussions variées qui en intéresseront plus d'un. La chronique « Vient de paraître » présente des comptes rendus d'une qualité comparable à celle que l'on trouve dans des périodiques purement scientifiques. Si les résumés sont uniquement en français, c'est que *Le Bulletin de l'O.M.M.* est également publié en anglais, en russe et en espagnol. La facture de la revue est de bonne qualité et la page couverture qui change à chaque numéro est parfois très attrayante.

13. BULLETIN DES CENTRES DE RECHERCHES EXPLORATION-PRODUCTION ELF-AQUITAINE



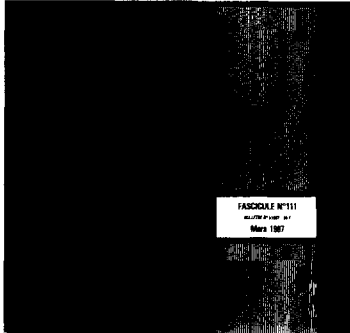
1. Bulletin des Centres de recherches exploration-production Elf-Aquitaine
2. _____
3. Société nationale Elf-Aquitaine, Centre Micoulou, 64018 Pau, CEDEX, France
4. Première parution : 1967
5. Fréquence : deux fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1985, vol. 9, n° 2
7. Articles : français, anglais
8. Résumés : français, anglais
9. Comptes rendus (mémoires de l'Elf-Aquitaine seulement)
10. Index : annuel et décennal
11. Ancien nom de la revue : *Bull. Centre rech. Pau-S.N.E.A.* (de 1967 à 1976)

Elf-Aquitaine est une société nationale française d'exploration et d'exploitation de ressources naturelles, notamment pétrolifères. Depuis 1977, le bulletin qu'elle publie diffuse les résultats « d'intérêt général issus d'études menées par la S.N.E.A. ou par des chercheurs travaillant en collaboration avec la société. » Il ne s'agit pas, bien entendu, de divulguer des informations réservées et issues de la recherche de ces précieuses ressources, mais plutôt de contribuer à l'avancement des sciences géologiques. Le *Bulletin* témoigne d'une convergence particulièrement réussie entre le monde de l'industrie et celui de l'université. Plusieurs chercheurs publiant dans cette revue réalisent ainsi la double ambition d'effectuer une recherche pure, orientée selon les besoins d'une industrie importante. Le praticien de la géographie physique y trouvera également des numéros thématiques d'un grand intérêt. Citons à titre d'exemple le numéro sur la « Dynamique des bassins sédimentaires » (1977, n° 1), celui sur « La géologie des charbons, des schistes bitumineux et des kérogènes » (1981, n° 2), un autre sur les « Rifts et fossés anciens » (1983, n° 1) et celui portant sur « La sédimentation continentale » (1984, n° 1). De plus, la Société Elf-Aquitaine a publié une douzaine de mémoires dont certains sont destinés à un public plus large comme cette « Histoire des grandes découvertes pétrolières » par A. Perrodun (1985, mém. 10). La facture de la revue est d'une qualité exceptionnelle ne serait-ce que par l'attention portée à la réalisation de la couverture, différente à chaque numéro. Les articles sont surtout publiés en français bien qu'à l'occasion des collaborateurs de langue anglaise participent à la revue.

14. BULLETIN DU COMITÉ FRANÇAIS DE CARTOGRAPHIE



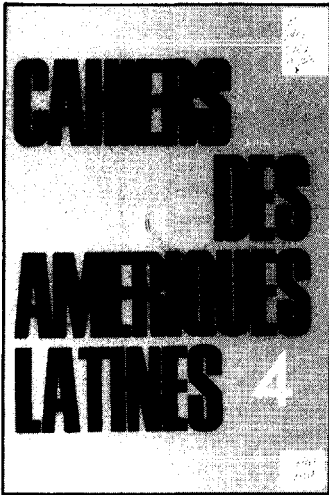
COMITÉ FRANÇAIS
DE CARTOGRAPHIE



1. Bulletin du Comité français de cartographie
2. _____
3. Comité français de cartographie, 39^{ter}, rue Gay-Lussac, Paris, 75005, France
4. Première parution : 1958
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1985-86, nos 106-107
7. Articles : français
8. Résumés : français
9. Comptes rendus
10. Index : irrégulier
11. Ancien nom de la revue : *Bulletin du Comité français de techniques cartographiques*

Le nom de bulletin est approprié pour cette publication tournée vers l'information concernant l'activité cartographique française. L'intérêt n'en est pas pour autant diminué puisqu'au-delà de ces informations des articles font régulièrement le point sur pratiquement tout ce qui se rapporte à la carte. Les bibliographies et la liste des produits nouveaux sont d'une grande utilité. Le caractère administratif, avec ses comptes rendus de réunions et ses calendriers chargés, confère un peu de lourdeur au *Bulletin*. Cependant les extraits de cartes sont nombreux et l'image retrouve sa juste place. Depuis plusieurs années, chaque fascicule regroupe l'information sur un thème particulier, ce qui facilite la recherche d'un document ou d'un article. Ainsi « La cartographie britannique » (1982, n° 91) témoigne de l'intérêt international qui anime de plus en plus le *Bulletin*. Le fascicule 98 (1983) s'intitulant : « Bibliographie : Atlas, Cartes et Plans reçus à la Bibliothèque Nationale en 1983 » est une présentation exhaustive de la production cartographique française au cours d'une année. De la même façon, le « Rapport cartographique national » (1984, nos 99-100), regroupant plusieurs années, renseigne sur les cartes récentes et leurs auteurs. Le répertoire des organismes français, étrangers et internationaux (1985, n° 105) illustre bien le rôle essentiel d'un tel bulletin. Dans la prolifération des publications qui caractérise le monde scientifique d'aujourd'hui, des périodiques comme le *Bulletin du Comité français de cartographie* sont très utiles pour s'y retrouver et « rester à jour » dans le domaine cartographique.

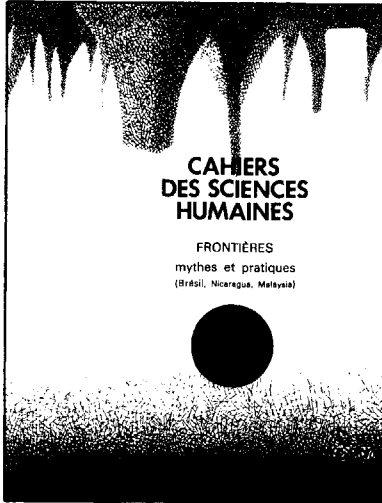
15. CAHIERS DES AMÉRIQUES LATINES



1. Cahiers des Amériques latines
2. _____
3. Institut des Hautes Études de l'Amérique latine, Université de la Sorbonne nouvelle, Paris III, 28, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris, France
4. Première parution : 1968
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1985, n° 4
7. Articles : français (nouvelle série)
8. Résumés : français, espagnol, portugais, anglais (nouvelle série)
9. Comptes rendus
10. Index : ?
11. _____

Revue des latino-américanistes français, la nouvelle série des *Cahiers des Amériques latines* « a pour ambition de mieux faire connaître les Amériques latines et de montrer l'utilité des Sciences sociales dans la recherche des réalités complexes de tout un continent ». Cette nouvelle série s'articule autour de trois rubriques intitulées respectivement « Frontières », « Dossiers » et « Information scientifique et coopération ». À ces rubriques s'ajoute une section « Lectures » dans laquelle sont recensés des ouvrages consacrés principalement à l'Amérique latine. « Frontières » regroupe des articles variés sur des sujets tels « Le nouveau caractère des mouvements sociaux en Amérique latine », « Paysanneries et politique, la question de l'organisation (été-automne, 1985) ou encore « Le séisme de septembre 1985 à Mexico (hiver, 1985). Pour sa part, la rubrique « Dossiers » est consacrée à des thèmes particuliers tel « Mythistoire, géopolitique et géostratégie : le Nicaragua et l'Amérique centrale » (printemps, 1985). Finalement, « Information scientifique et coopération » renseigne les lecteurs sur les associations ou groupements divers qui s'intéressent à l'Amérique latine ou qui, par exemple, disposent de banques de données sur les pays de ce continent. Cette rubrique présente également de l'information à propos des échanges et projets d'études parrainés par diverses organisations de même que le résumé de rencontres, colloques ou conférences tenus en France et dans le monde entier. On trouvera aussi sous ce titre des « dialogues » publiés irrégulièrement et regroupant de courts textes sur des sujets aussi variés que « Le quotidien du quartier au Brésil », « La planification urbaine au Mexique », « L'Amérique latine vue par la nouvelle gauche aux USA ».

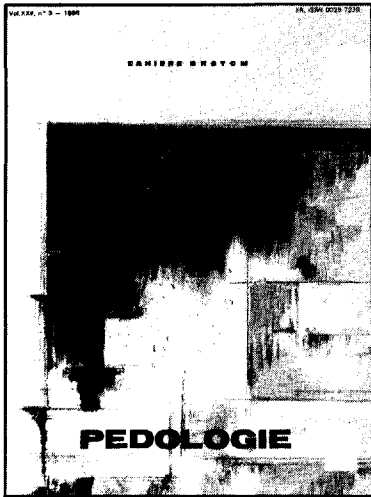
16. CAHIERS DES SCIENCES HUMAINES



1. Cahiers des sciences humaines
2. _____
3. Comité de rédaction des Cahiers des sciences humaines de l'O.R.S.T.O.M., Commission des sciences sociales, 213, rue La Fayette, 75480 Paris, Cedex 10, France
4. Première parution ; 1963
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1986 vol. 22, n^{os} 3-4
7. Articles : français (anglais)
8. Résumés : (français, anglais, autres)
9. Comptes rendus (occasionnels depuis 1981)
10. Index : annuel
11. Depuis 1986, fait suite aux *Cahiers O.R.S.T.O.M. cf. 16 Série Sciences humaines.*

Les Cahiers des sciences humaines de l'Office de recherche scientifique et technique d'outre-mer sont une revue française consacrée aux « sociétés des régions tropicales et subtropicales et à leur environnement ». Bien que l'acronyme « O.R.S.T.O.M. » perdure, « l'office » se présente aujourd'hui comme « Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération ». Des changements plus concrets ont marqué l'histoire de la revue dans son fond et sa forme ainsi que sur le plan de la couverture géographique et du rayonnement spatial et disciplinaire. Le profil exact de cette évolution ne saurait être tracé ici, mais de façon sommaire, l'examen de ses grandes lignes révèle deux phénomènes particuliers. D'une part les numéros des tout premiers volumes ne contiennent chacun qu'une seule étude assez détaillée et s'inscrivant le plus souvent dans le cadre spatial des anciens territoires français d'Afrique. Aussi cette étude est-elle produite par un membre de l'O.R.S.T.O.M. et, lorsque celui-ci est géographe, est conçue sur le mode de la « synthèse géographique régionale » inspirée des principes et méthodes de l'« École française de géographie ». D'autre part les plus récents numéros renversent cette perspective puisqu'ils contiennent plusieurs articles où des auteurs non exclusivement « orstomiens » se livrent à l'analyse des sociétés tropicales indépendamment des affiliations coloniales antérieures. Mais par delà cette évolution il semble que les transformations évoquées s'esquissent sur un fond de constantes non moins caractéristiques. C'est ainsi que la récurrence du thème rural, la représentation vraiment interdisciplinaire, et la forme « étude de cas » que prennent plusieurs articles contribuent à l'originalité de la revue. Enfin la plupart des numéros procèdent par regroupements thématiques. Représentative, la plus récente parution des *Cahiers* intéressera les géographes : des auteurs recrutés dans le monde entier y présentent des études de cas ayant pour thèmes les phénomènes de « frontières » dans le développement, au Brésil, au Nicaragua et en Malaisie (1986, vol. 22, n^{os} 3 et 4).

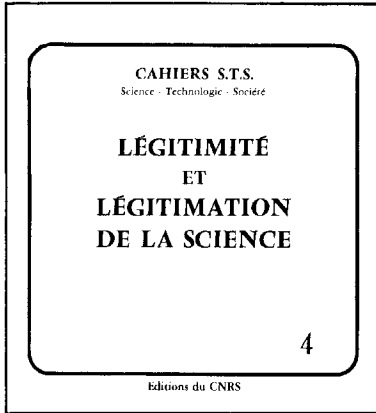
17. CAHIERS O.R.S.T.O.M.-SÉRIE PÉDOLOGIE



1. Cahiers O.R.S.T.O.M.
2. Série Pédologie
3. O.R.S.T.O.M., Direction générale, 213, rue de La Fayette, 75010, Paris, France
4. Première parution : 1962
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1984-85, vol. 21, n° 4
7. Articles : français, (anglais)
8. Résumés : français, anglais, espagnol
9. Aucun compte rendu
10. Index : annuel
11. _____

Les Éditions de l'Office de la recherche scientifique et technique d'outre-mer (O.R.S.T.O.M.) publient l'ensemble des travaux de l'Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération. Ces travaux sont forts nombreux et diversifiés. Outre les mémoires, les annales hydrologiques, les documentations techniques et les travaux et documents, l'O.R.S.T.O.M. publie également des *Cahiers* en séries périodiques. Dans les domaines connexes à la géographie, seuls les *Cahiers d'hydrologie*, les *Cahiers de pédologie* et les *Cahiers des sciences humaines* subsistent dans leur forme originale. Les autres ont changé de titre (*Géodynamique* pour *Cahier de géologie*, *Océanographie tropicale* pour *Cahier d'océanographie*) et semblent moins disponibles. Quant à la série *Pédologie*, elle s'intéresse «aux problèmes soulevés par l'étude des sols : morphologie, caractérisation physico-chimique et minéralogique, classification, relations entre sols et géomorphologie, problèmes liés aux sels, à l'eau, à l'érosion, à la fertilité». Dans les premières années les travaux portaient davantage sur les sols des pays de l'Afrique francophone. Aujourd'hui la revue traite des mêmes problèmes mais à l'échelle internationale et consacre parfois un numéro à un pays en particulier (1984-85, n° 4 : Brésil). Outre les articles scientifiques, la revue diffuse en abondance des informations sur l'activité française et internationale en matière de pédologie. Sous une couverture artistique la facture s'avère de très bonne qualité. Les illustrations sont généralement impeccables mais quelques cartes laissent parfois à désirer. Une majorité de collaborateurs provenant de France, le français est de mise dans les *Cahiers O.R.S.T.O.M.*

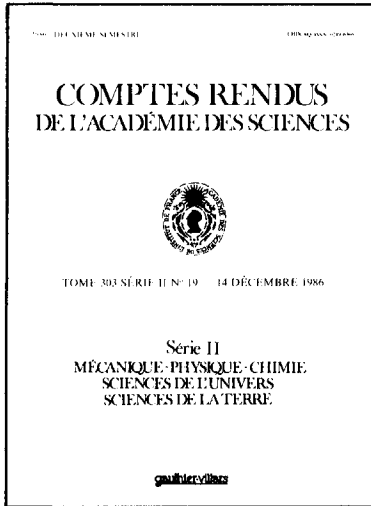
18. CAHIERS S.T.S.



1. Cahiers S.T.S.
2. Science — Technologie — Société
3. Programme Science — Technologie — Société, 87, boul. Saint-Michel 75005 Paris, France
4. Première parution : 1984
5. Fréquence : trois à quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1986, nos 9-10
7. Articles : français
8. Aucun résumé
9. Aucun compte rendu
10. Aucun index
11. _____

Les *Cahiers S. T. S.* ont pour rôle de faire connaître les résultats du *Programme Science — Technologie — Société* (S.T.S.) mis en branle en 1980 par le Centre national de la recherche scientifique de France. Ce programme a pour objectif « d'impulser et de financer des recherches centrées sur les problèmes de société que pose, à l'époque contemporaine, le développement des sciences et des techniques ». En plus de rendre compte des travaux sur ce thème, les *Cahiers* visent à « susciter des controverses et à faire naître des débats... ». Après la publication des dix premiers numéros, les résultats sont impressionnants et débordent d'intelligence. Chaque livraison aborde un thème de recherche précis. Le premier, intitulé « Indisciplines », comprenait une vingtaine d'articles destinés à présenter le programme S.T.S. et à le critiquer ! Par la suite certains numéros ont été plus percutants. Citons « Légitimité et légitimation de la science » (1984), « Querelle de modèles » (1984), le numéro 8 (1985) consacré aux travaux encore mal compris de Karl Popper, ou encore « Jeux de réseaux » (1986). Dans cette dernière parution, les auteurs posent des questions et ébauchent des réponses au sujet des réseaux tels qu'ils sont perçus par des physiciens, mathématiciens, biologistes ou sociologues. Les *Cahiers S.T.S.* font fi des barrières de la division du savoir. C'est en les transgressant que les collaborateurs du programme S.T.S. espèrent produire des contributions novatrices. Cette attitude ne peut laisser indifférents les géographes qui, jadis, recherchaient cette « horizontalité » de la connaissance. Pourtant, jusqu'à maintenant, ils semblent absents des travaux de ce programme. Cette nouvelle revue est une histoire à suivre et l'on doit espérer que les *Cahiers S.T.S.* connaîtront une publication plus assidue dans les années à venir.

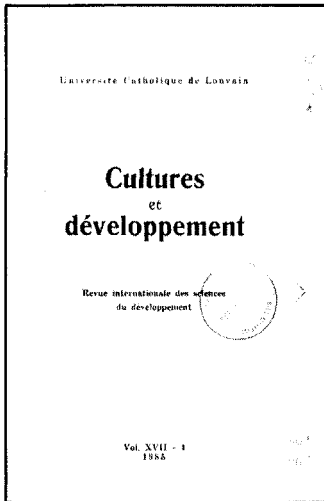
19. COMPTES RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES



1. Comptes rendus de l'Académie des sciences
2. Série II Mécanique-Physique-Chimie, Sciences de l'Univers, Sciences de la Terre
3. Gauthier-Villars, 17, rue Rémy-Dumoncel, Paris, France
4. Première parution : 1835
5. Fréquence : hebdomadaire
6. Dernière parution consultée : 1986, tome 303, n° 19
7. Articles : français
8. Résumés : français, anglais
9. Aucun compte rendu
10. Index : annuel
11. Ancien nom de la revue : *Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences*

Les *Comptes rendus de l'Académie des sciences* publient des notes de quelques pages constituant « la première relation publiée d'une découverte importante ou d'un résultat nouveau significatif ». Ce périodique joue dans la communauté scientifique francophone un rôle qui se rapproche des revues américaines *Nature* et *Science*. L'éventail des domaines considérés est vaste. Dans la deuxième de trois séries, les sciences de l'Univers et celles de la Terre occupent une place importante aux côtés des sciences « dures » que sont la mécanique, la physique et la chimie. Cette importance accordée aux sciences de la Terre a été reconnue officiellement en 1981 alors que le périodique réorganisait les rubriques destinées aux sciences dont elle rendait compte. La série II comprend 149 rubriques dont le tiers sont directement reliées aux sciences de la Terre. Les domaines de la géologie, de la stratigraphie, de la tectonique et de la paléontologie sont particulièrement bien représentés. Les géographes, surtout ceux tournés vers les aspects physiques de leur discipline, trouveront également des résultats intéressants, notamment en matière de géomorphologie, d'hydrologie, de physique de l'environnement, de pédologie et de télédétection. En raison de la brièveté des notes, les textes sont denses et s'adressent davantage aux spécialistes. Les illustrations sont rares mais d'une très bonne qualité tout comme la facture de la revue qui témoigne d'une longue expérience. L'intérêt majeur des *Comptes rendus de l'Académie des sciences*, réside dans sa courte périodicité et conséquemment dans la fraîcheur des résultats publiés. À ce titre, la revue joue un rôle dans l'attribution de la paternité des nouvelles découvertes, du moins pour le monde francophone. Signalons d'ailleurs que la majorité des études de terrain sont effectuées en France ou dans des pays qui entretiennent d'étroites relations avec l'hexagone.

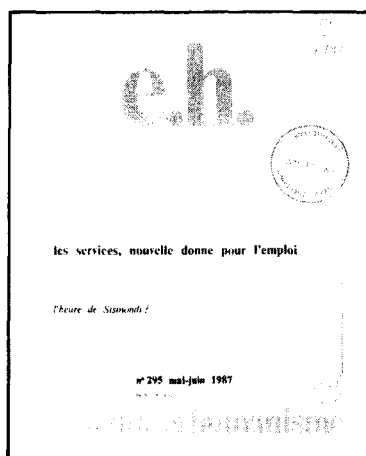
20. CULTURES ET DÉVELOPPEMENT



1. Cultures et développement
2. Revue internationale des sciences du développement
3. Halles universitaire, Place de l'Université, 11348 Louvain-La-Neuve, Belgique
4. Première parution : 1968
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1985, vol. 27, n° 2
7. Articles : français, anglais, espagnol
8. Aucun résumé
9. Comptes rendus
10. Index : annuel
11. Fait suite à la publication annuelle *Zaire* (1947-1961) réalisée à Bruxelles.

Sous le patronage scientifique de « l'Institut d'études des pays en développement » et avec la collaboration du Conseil Tiers-Monde, *Cultures et Développement* prend la relève en 1968 de la revue *Zaire* tombée en déshérence depuis 1961. Publiée à Louvain, la revue donne la priorité à l'étude des pays d'Afrique centrale (Zaïre, Rwanda et Burundi) et plus généralement aux pays africains. Mais elle se démarque, sur ce plan, de l'ancienne *Zaire*, en se faisant « l'instrument de promotion scientifique de l'ensemble du monde insuffisamment développé ». Plusieurs auteurs sont recrutés aux Universités de Louvain et Lovanium de Kinshasa, mais la liste des collaborateurs témoigne d'une représentation internationale et inter-disciplinaire dite apte à « aider les P.S.D. à identifier leur propre culture et à déterminer les voies de leur propre développement ». Pourtant peu d'articles s'attachent à décrire et analyser le passé de ces régions et les contributions empiriques et théoriques, souvent proches des problèmes très « géographiques », intéressent d'abord les efforts actuels du développement. On doit cependant signaler ce récent numéro thématique consacré à la recherche polémologique sur l'Afrique noire. Particulier, lui, par son objet spatial, un numéro double de 1980, réalisé en collaboration avec le Centre de recherche latino-américain auprès de l'Institut d'étude des pays en développement, consacre toutes ses pages à l'Amérique latine. À l'occasion, *Cultures et Développement* s'ouvre à la publication d'actes de colloques. C'est notamment le cas de ce numéro de 1985 présentant les textes issus de la rencontre internationale du « Conseil pour le développement intégré ». Enfin, la revue comporte au sommaire différentes « chroniques » lesquelles présentent des études bibliographiques sur un thème ou un pays en particulier et, dans ce cadre, la question urbaine en Afrique est abondamment traitée.

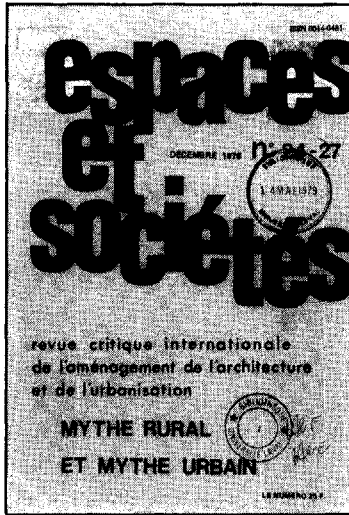
21. ÉCONOMIE ET HUMANISME



1. Économie et Humanisme
2. _____
3. Économie et Humanisme, 14 rue Antoine-Dumont, 69372 Lyon, Cedex 08, France
4. Première parution : 1942
5. Fréquence : six fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1987, n° 295
7. Articles : français
8. Résumés : français
9. Comptes rendus
10. Index : annuel et occasionnel
11. _____

Historiquement, *Économie et Humanisme* s'est présentée comme une « réponse que le communautarisme d'inspiration chrétienne pouvait apporter à la crise du capitalisme ». Ainsi, « l'économie communautaire » proche parente de l'« économie sociale », se démarque des autres théories économiques lesquelles, « s'accrochant au mythe du profit ou de l'égalité, se sont laissées hypnotiser par les impératifs inhumains du marché au lieu d'étudier de façon concrète et cohérente les moyens de l'humaniser ». Issu du « manifeste » de 1942, ce « plaidoyer » a depuis, subi quelques ajustements et précisions. C'est ainsi qu'un récent éditorial poursuivant une « tradition intellectuelle forte mais irréductible à des choix idéologiques exclusifs » met en évidence des thèmes novateurs : on insiste sur la dimension scientifique de « l'humanisme vécu », tant comme méthode ouverte à la subjectivité pour entrer dans la connaissance que comme « exigence d'intervention mettant à distance la dichotomie entre le savant et le militant », en cette époque de monopolisation institutionnelle des savoirs. La revue publie donc les « résultats de recherche » et les « réflexions pour l'action » d'un collectif d'une quinzaine de chercheurs français et autres collaborateurs. Chaque numéro contient d'abord une section « dossier » regroupant une série de très courts articles sur un même thème, ainsi que des chroniques et une rubrique « Faits et tendances », surtout développées depuis 1978 et constituant un « effort pour fournir à partir de l'actualité une première réflexion ». Au total, cette information pourra nourrir différentes recherches en géographie ne serait-ce qu'à travers ces « dossiers » à thème localisé (par ex. le n° 253 de 1980 sur « Le Québec face à son avenir ») et plus généralement ceux qui s'articulent autour d'un thème spécifiquement spatial : le n° 241 sur les régions, le n° 252 sur la ville et le n° 261 sur le quartier. En outre, quelques numéros récents abordent les rapports Nord-Sud et le « développement » témoignant ainsi de l'ouverture internationale de la revue.

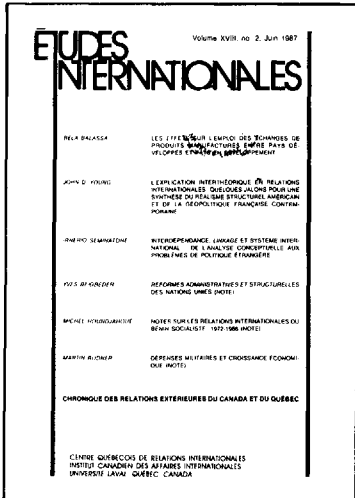
22. ESPACES ET SOCIÉTÉS



1. Espaces et sociétés
2. Revue scientifique internationale
3. G.B. BENKO B.P. 366, 75625 Paris, Cedex 13, France
4. Première parution : 1970
5. Fréquence : deux fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1985, n° 46
7. Articles : français
8. Résumés : français, anglais
9. Comptes rendus
10. Index : ?
11. La périodicité était de trois fois l'an de 1970 à 1981. Le sous-titre des quarante-cinq premiers numéros était : Revue critique internationale de l'aménagement, de l'architecture et de l'urbanisation.

Malgré la richesse des contributions qu'elle rassemble et des problématiques qui y sont abrodées, le titre de cette revue apparaît un peu inflationniste. En effet, *Espaces et sociétés* est d'abord un périodique de sociologie et d'économie politique urbaines car, même si les autres « espaces » créés ou occupés par les « sociétés » y sont occasionnellement évoqués, c'est à l'étude critique de la ville que s'adresse la majorité des articles qu'il contient. Cela n'est certes pas une faiblesse, bien au contraire, mais une spécialisation tout à fait fondamentale. L'accent sur la ville n'est d'ailleurs pas exclusif comme en témoignent de solides articles sur l'aménagement, la région, le développement régional, etc. En témoignent aussi, d'une autre façon, des numéros thématiques entiers sur des questions qui débordent largement la ville, tel un numéro double consacré aux espaces africains (nos 11-12, 1973-1974). Son caractère critique (voir l'ancien sous-titre), la qualité des contributions à caractère théorique qu'elle contient font d'*Espaces et sociétés* une revue centrale. Plusieurs articles de cette revue sont devenus des classiques. Parmi ceux qui intéressent plus directement les géographes, on peut en évoquer un, paru en 1979 (nos 28-29), sous le titre de « L'accumulation des fortunes dans la ville de New York de 1820 à 1850 et ses effets sur le développement urbain ». Les auteurs, parmi lesquels sont largement représentés plusieurs « gros canons » de la sociologie française, proviennent de bien des horizons géographiques et disciplinaires. Leurs études, malgré leurs incidences spatiales déterminantes, ne s'appuient hélas que fort rarement sur une illustration cartographique. D'une facture correcte, la revue accuse un retard certain : le dernier numéro disponible, celui de mai-juin 1985, a fait l'objet d'un dépôt légal en mai 1986.

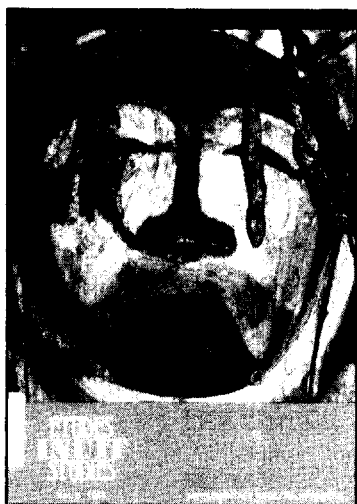
23. ÉTUDES INTERNATIONALES



1. Études internationales
2. _____
3. Centre québécois de relations internationales, Faculté des sciences sociales, Université Laval, Québec, Canada G1K 7P4
4. Première parution : 1970
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1987, vol. 18, n° 2
7. Articles : français
8. Résumés : anglais
9. Comptes rendus
10. Index : annuel
11. _____

Organe du Centre québécois de relations internationales (C.Q.R.I.), *Études internationales* est une revue à la fois pluridisciplinaire et générale de relations internationales. Pluridisciplinaire en ce sens qu'elle « accueille des articles de caractère analytique dans les diverses sciences sociales intéressées par les problèmes internationaux ». Générale en ce que ses pages font place à des articles ayant pour objet divers aspects du système international, des relations entre les États, de la politique étrangère de ceux-ci, des idéologies et forces s'exerçant au niveau international. Outre les textes à caractère politique proprement dit, un rapide survol des articles parus au fil des ans indique que cette préoccupation pour les relations internationales s'exprime notamment à travers des études à caractère économique traitant, entre autres, de commerce international, ou encore des sujets reliés à la politique canadienne, aux conflits armés et aux questions de défense, à la coopération, au développement, au droit international, etc. Signalons à cet égard la parution récente d'un numéro thématique intitulé « Pêches maritimes : nouveau contexte international et politiques contrastées » (vol. 18, mars 1987). D'autres numéros thématiques abordent des sujets dont l'intérêt géographique est évident : « Les nouveaux centres de pouvoir dans les relations internationales » (vol. 10, décembre 1979), « Le nouvel ordre industriel international » (vol. 14, septembre 1983), etc. Outre des articles fouillés de spécialistes universitaires d'abord nord-américains, principalement canadiens et québécois, mais également européens, la revue comprend une imposante rubrique de comptes rendus où les ouvrages recensés sont regroupés par thèmes et par régions. *Études internationales* consacre également une chronique aux relations extérieures du Canada et du Québec, touchant la politique, l'économie, le commerce, la défense, etc. La facture de la revue est classique et de belle qualité.

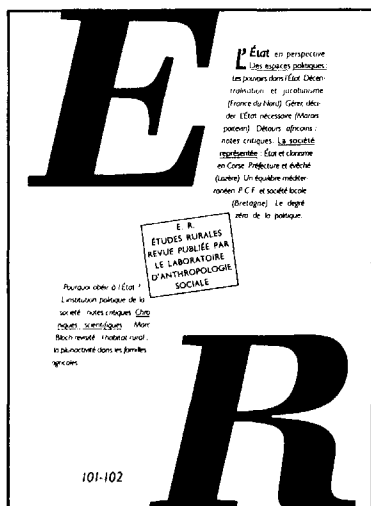
24. ÉTUDES INUIT



1. Études Inuit/Inuit Studies
2. _____
3. Études/Inuit/Studies, Département d'anthropologie, Université Laval, Québec, Canada G1K 7P4
4. Première parution : 1977
5. Fréquence : deux fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1985, vol. 9, n° 2
7. Articles : français, anglais
8. Résumés : français, anglais
9. Comptes rendus
10. Aucun index
11. _____

Plusieurs Inuit seraient en mesure d'écrire un livre ou une thèse sur les anthropologues ! Cette boutade bien connue des « milieux nordiques » illustre jusqu'à quel point les peuples autochtones du Nord ont attiré l'attention et la curiosité des gens du Sud. Lorsque le premier numéro d'*Études Inuit* fut publié, l'éditorial mettait en garde contre la trop grande curiosité et soulignait le véritable objectif du périodique : « il nous apparaît en effet qu'une vision globale et en profondeur de ces sociétés n'en est qu'à ses débuts et qu'il serait important, notamment, de mettre en lumière les contradictions inhérentes à leur fonctionnement et à leur histoire ». À sa dixième année de publication la revue a rempli ses promesses inaugurales. Depuis 1970 la majorité des numéros sont consacrés à des thèmes particuliers et fondamentaux à ces peuples. En 1979 les thèmes « Quart Monde nordique » et « Revendications autochtones » débutaient la série. En 1980 les deux numéros furent consacrés aux « Inuit du Québec-Labrador méridional ». Le numéro 1 de 1982 porta sur les « Communications » et en 1983 l'intéressant premier numéro était accompagné du sous-titre « Mythe et Symbolisme ». En 1985, les parutions portèrent successivement sur les « Mouvements de population » et les « Politiques arctiques ». À ce jour, deux numéros hors série ont également vu le jour. Le premier porta en 1979 sur « Les modes juridiques des conflits chez les Inuit » et le second, datant de 1984 s'intitula « The Central Yupik Eskimos ». Les articles d'*Études Inuit* ont touché à de nombreux domaines de la vie de ces peuples, de la musique à la linguistique, en passant par la santé, les jeux, l'artisanat coopératif pour n'en nommer que quelques-uns. Chaque numéro contient une rubrique « Informations scientifiques » rendant compte des activités de recherche. Soulignons aussi la section « Revue des revues » qui fait état des articles publiés dans le domaine. Enfin, la facture de la revue s'avère d'une qualité exceptionnelle. La page couverture est invitante et différente à chaque numéro. Le français est la langue la plus utilisée.

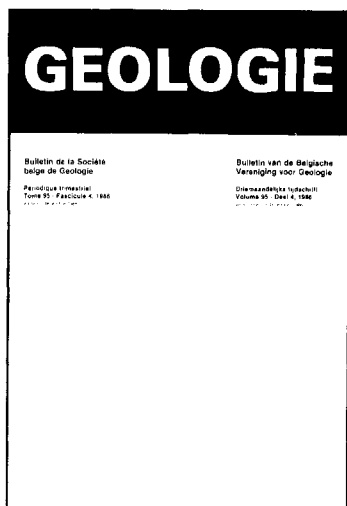
25. ÉTUDES RURALES



1. Études rurales
2. _____
3. Rédaction des Études rurales, Laboratoire d'anthropologie sociale, 11, place Marcelin-Berthelot, 75231 Paris, Cedex 05, France
4. Première parution : 1961
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1986, n^{os} 101-102
7. Articles : français
8. Résumés : français, anglais
9. Comptes rendus
10. Index : Annuel
11. Jusqu'en 1982 inclusivement, la revue portait le sous-titre « Revue trimestrielle d'histoire, géographie, sociologie et économie des campagnes ».

À ceux dont la conception de l'espace se résume à un réseau de points, nécessairement urbains, interreliés et hiérarchisés et aux autres qui cherchent à mieux connaître le monde rural, *Études rurales* propose la découverte et « l'étude scientifique des campagnes », de ces territoires intercalaires et « des groupes qui, directement et indirectement, vivent du travail de la terre ». Cela, à travers des recherches qui sont l'œuvre d'historiens, de géographes, d'économistes, de sociologues et de psychologues, d'ethnologues, d'agronomes fouillant le passé et scrutant le présent des communautés rurales ancrées dans un milieu de vie moult fois séculaire. Si comme le notaient G. Duby et D. Faucher en 1961 lors du lancement de la revue, celle-ci allait s'appliquer particulièrement à la connaissance du monde agricole français, plusieurs numéros thématiques notamment sont venus confirmer son ouverture aux questions rurales ailleurs dans le monde (Terroirs africains et malgaches : n^{os} 37-38-39, 1970 ; Paysans de l'Amérique des Cordillères : n^{os} 81-82, 1981 ; l'Asie du Sud-Est entre la Chine et l'Inde ; Agriculture et pouvoirs : n^{os} 89-90-91, 1983). Aux côtés de pareils numéros spéciaux ayant pour commun dénominateur un espace géographique donné, d'autres privilégient des thématiques qui, au sens large, peuvent être qualifiées de politique, patrimoniales, sociologiques, etc. (« Campagnes marginales, campagnes disputées » : n^{os} 71-72, 1978 ; « La fête en milieu rural » : n^o 86, 1972 ; « Agriculture et condition des femmes » : n^o 92, 1983). Outre ces thèmes particuliers, cette revue se distingue par l'originalité des sujets qui y sont abordés (« Célibat et condition paysanne », « Littérature de colportage et mentalité paysanne », « La psychologie du paysan des tropiques », etc.) et le traitement qui leur est apporté.

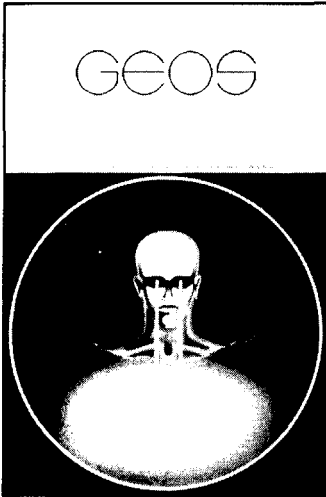
26. GÉOLOGIE



1. Géologie
2. Bulletin de la Société belge de géologie
3. Société belge de géologie, rue Jenner 13, 1040 Bruxelles, Belgique
4. Première parution : 1887
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1986, tome 95, n° 4
7. Articles : français, anglais, allemand
8. Résumés : français, anglais, allemand
9. Aucun compte rendu
10. Index : annuel et en 1907 (1887-1906), en 1943 (1907-1941), en 1964 (1942-1962)
11. Ancien nom de la revue : *Bulletin de la Société belge de géologie, de paléontologie, d'hydrologie* (1887-1973)

Le *Bulletin de la Société belge de géologie* participe depuis cent ans à l'évolution de cette jeune discipline qui s'intéresse aux plus vieux phénomènes de la Terre. Malgré ce siècle de production la revue se caractérise par sa constance autant au niveau des sujets de recherche qu'à celui de la qualité scientifique. Les sujets se regroupent autour de cinq thèmes : 1) cristallographie, minéralogie, étude des roches ; 2) géologie générale ; 3) paléontologie générale et descriptive ; 4) géologie et paléontologie régionales ; 5) géologie appliquée. Jusqu'aux années soixante les travaux ont porté presque exclusivement sur la Belgique et le Congo belge. Depuis, les études couvrent plusieurs autres pays d'Europe et d'outre-mer. Cette expansion s'est également traduite par une augmentation considérable de l'utilisation des langues anglaise et allemande. Bien que les termes « paléontologie » et « hydrologie » aient été retirés du titre en 1974, ces domaines et plus spécialement la paléontologie, demeurent des sujets de recherche abordés par la revue. À quelques reprises des numéros spéciaux ont regroupé des publications sur des thèmes particuliers : le tertiaire belge (1972), la méthodologie en géologie du quaternaire (1984), la télédétection (1985). Le *Bulletin* publie régulièrement des suppléments consacrés à l'activité des membres de la Société belge de géologie de même qu'à des recensions bibliographiques ; mais il demeure essentiellement consacré à la publication des articles scientifiques. Sous une couverture banale la revue présente une facture de bonne qualité. Les planches photographiques sont particulièrement réussies.

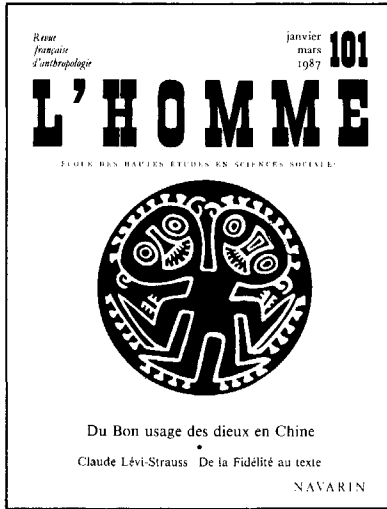
27. GEOS



1. Geos
2. Publication trimestrielle sur les ressources de la Terre
3. Énergie, Mines et Ressources Canada, 580 rue Booth, Ottawa, Ontario, Canada
4. Première parution : 1972
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1987, vol. 16, n° 2
7. Articles : français, anglais
8. Résumés : français, anglais
9. Aucun compte rendu
10. Index : à tous les deux ans et décennal
11. _____

Geos est une revue jeune, originale et rafraîchissante ! Publiée par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources du Canada elle se veut un instrument de diffusion des connaissances canadiennes sur les ressources de la Terre. Bien qu'il s'agisse d'une revue de vulgarisation scientifique, les articles y sont généralement rédigés par des professionnels de la recherche qui « racontent » leur travail et leurs découvertes en s'appuyant sur une présentation agréable. Chaque article est accompagné de photographies, cartes ou dessins dans une mise en page exceptionnellement colorée qui contraste avec les revues plus « sérieuses ». Les titres sont parfois originaux et invitent à la lecture : « L'île d'Anticosti a-t-elle été récemment englacée ? » (1986, n° 1) ; « Les pêcheurs auront un œil dans l'espace » (1986, n° 3) ; « Tomates à la raffinerie ! » (1980, n° 2) Les sujets sont en effet variés. On retrouve par exemple des textes sur l'exploration pétrolière, les innovations technologiques ou encore des présentations de paysages canadiens méconnus. Étant donné l'intense activité d'exploration qui s'effectue dans le Nord canadien, plusieurs articles s'y consacrent. De plus, les grands thèmes des sciences de la Terre font régulièrement la manchette. La rédaction semble s'assurer d'un équilibre entre les articles de recherche fondamentale et ceux de la recherche appliquée. Les textes sont rédigés en français ou en anglais mais il est toujours possible de se procurer un exemplaire d'un article dans l'autre langue. Fait à ne pas négliger : la revue est gratuite !

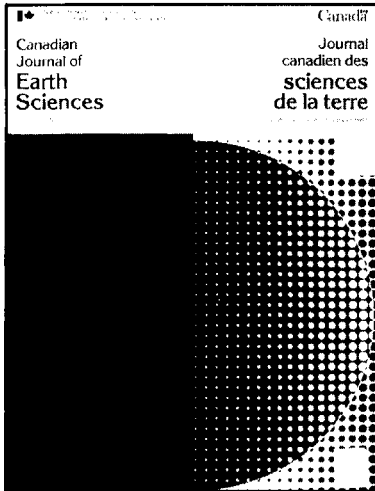
28. L'HOMME



1. L'Homme
2. Revue française d'anthropologie
3. Laboratoire d'anthropologie sociale, Collège de France, 52 rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris, France
4. Première parution : 1961
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1987, vol. 27, n° 103
7. Articles : français, anglais
8. Résumés : français, anglais, (espagnol, allemand)
9. Comptes rendus
10. Index : ?
11. _____

L'ampleur de la couverture géographique de cette revue est impressionnante. Certes les régions tropicales sont ici privilégiées, mais parce que l'anthropologie, science « holiste » et donc souvent « monographique », favorise l'analyse d'unités sociales nécessairement restreintes, la perspective devient kaléidoscopique et l'horizon parcouru apparaît considérable. Cela est d'autant plus vrai que l'objet de l'anthropologie sociale, née à l'étude des sociétés dites primitives, comprend aujourd'hui l'ensemble des sociétés dites traditionnelles, du Tiers-Monde et du monde industrialisé. De plus l'étude de la vie contemporaine constitue l'un de ses nouveaux axes de recherche. Ainsi les articles, « notes et commentaires », « discussions et polémiques » concernent le plus souvent un objet empirique, mais aussi, à l'occasion, des questions méthodologiques et épistémologiques. Celles-ci relèvent souvent de « l'interdisciplinarité », orientation dominante de l'anthropologie moderne. Un article du premier numéro s'intéresse précisément à « l'étude régionale » en géographie, science avec laquelle l'anthropologie partage notamment l'approche comparative, l'effort de synthèse, l'étude des représentations et de la vie de relations. De façon plus générale, diverses études, ayant pour objet les faits sociaux et mentaux, rejoignent les préoccupations d'une géographie culturelle qui cherche à dépasser la seule considération des structures matérielles de l'environnement. Signalons enfin quelques numéros thématiques, dont un récent concernant la Chine (1987, n° 101), dans la perspective de l'anthropologie des religions. Un autre thème classique, celui de la parenté, fait l'objet d'articles récents. Tournés vers l'anthropologie du présent, ils serrent de près l'actualité des « nouveaux modes de procréation ».

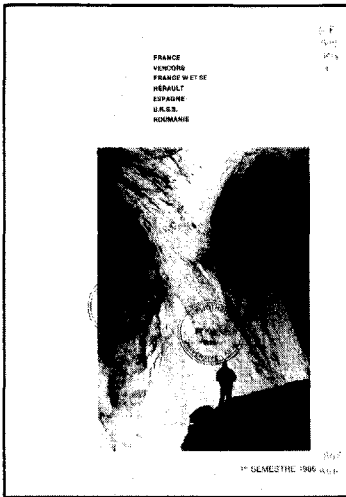
29. JOURNAL CANADIEN DES SCIENCES DE LA TERRE



1. Journal canadien des sciences de la Terre/Canadian Journal of Earth Sciences
2. _____
3. Conseil national de recherches du Canada, Journaux de recherche, Ottawa, Canada
4. Première parution : 1965
5. Fréquence : douze fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1986, vol. 23, n° 12
7. Articles : anglais, français
8. Résumés : anglais, français
9. Aucun compte rendu
10. Index : annuel
11. _____

Comme son nom le suggère, la revue est publiée par un organisme fédéral ; le Conseil national de recherches du Canada. Elle est en fait l'un des onze rejetons du *Canadian Journal of Research* publié à partir de 1929. Le *Journal canadien des sciences de la Terre* publie des articles touchant tous les domaines des sciences de la Terre qu'il s'agisse de recherche pure ou appliquée. La géophysique, la géochimie, la géologie, l'océanographie et la géographie physique constituent les branches les plus représentées. Bien que la majorité des études aborde un aspect du territoire canadien, la revue s'est taillée une place de choix dans la communauté scientifique internationale. Selon Harris (1980), elle figure parmi les dix revues « non prioritairement géographiques » les plus citées dans les bibliographies géographiques, ce qui ne devrait pas surprendre, étant donné la rigueur et la qualité des articles publiés. Après plusieurs modifications de format, la revue présente actuellement une facture d'une grande qualité et les illustrations sont très soignées. L'index annuel est d'une grande utilité. Cependant un index pour plusieurs années ou même couvrant toutes les parutions serait certes utile. Même si la revue est titrée dans les deux langues officielles et que depuis 1972 les résumés sont systématiquement traduits en français et en anglais la contribution francophone n'aura jamais été plus que marginale voire même exceptionnelle. On y retrouve en moyenne rarement plus de trois articles par année écrits dans la langue de Descartes. Il semble que depuis les débuts de ce périodique, les chercheurs québécois ont préféré s'y exprimer sans accent.

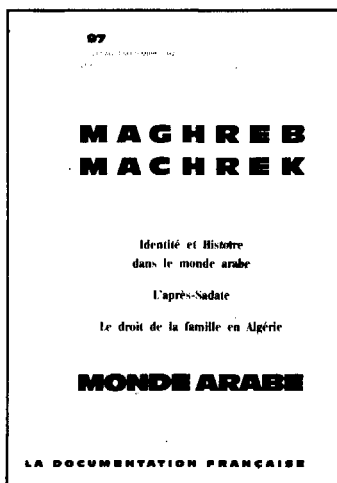
30. KARSTOLOGIA



1. Karstologia
2. Revue de karstologie et de spéléologie physique de la Fédération française de spéléologie et de l'Association française de karstologie
3. Karstologia, Association française de karstologie, Muséum d'histoire naturelle, 13 boul. Amiral-Courbet, 3000 Nîmes, France
4. Première parution : 1983
5. Fréquence : deux fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1986, 1^{er} semestre
7. Articles : français, anglais
8. Résumés : français, anglais
9. Comptes rendus
10. Index : aucun
11. Ancien nom de la revue : *Annales de spéléologie* (1959-1975)

La karstologie est née d'une fusion entre un domaine de la géomorphologie et l'activité mi-sportive, mi-scientifique qu'est la spéléologie. Dans le premier numéro, Bernard Grèze rappelle avec justesse « que depuis quelques centaines de millénaires, nos lointains ancêtres ont apprécié la biotope souterrain ». La spéléologie compte de nombreux adeptes dans le monde. C'est souvent à partir des découvertes de ces « amateurs » que la compréhension des milieux karstiques a évolué. L'arrivée de *karstologia* vient combler un vide (une cavité!) dans ce domaine : le manque d'une revue à caractère scientifique permettant les échanges nationaux et internationaux sur la « karstologie physique, humaine, régionale, fondamentale et appliquée, à l'époque où l'importance socio-économique du karst ne fera qu'accroître ». Dès son premier numéro, la revue présente un comité de patronage international regroupant hydrologues, géographes, géologues et ingénieurs reconnus comme spécialistes mondiaux du karst. Les premiers numéros ont présenté jusqu'à maintenant des études monographiques sur des karst typiques ainsi que sur leur répartition et leurs conditions générales d'évolution. Des thèmes de recherche ont à quelques reprises fait l'objet d'articles. Il est à souhaiter que ce genre de contributions prennent une place plus importante dans la revue afin de susciter davantage la discussion scientifique au sein d'une discipline souvent éclipsée par ses images spectaculaires et ses récits d'aventures. La facture de la revue est de très bonne qualité. Citons le numéro 4 (1986) comptant trois cartes couleurs. Aux photographies et croquis qui illustrent déjà fort bien les textes, on pourrait tout de même souhaiter l'addition du bloc-diagramme ou de la perspective, représentations qui peuvent être plus adéquates pour le traitement du sujet.

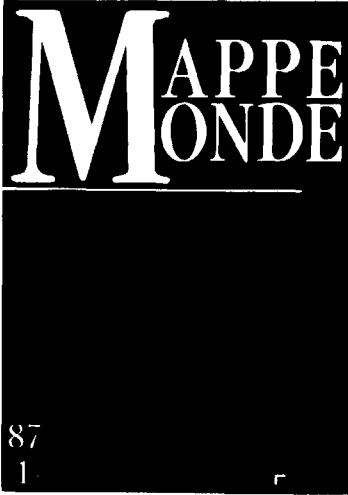
31. MAGHREB, MACHREK, MONDE ARABE



1. Maghreb, Machrek, Monde arabe
2. _____
3. Maghreb, Machrek, Monde arabe, 29-31, quai Voltaire, 75340, Paris, Cedex 07, France
4. Première parution : 1964
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1985, n° 115
7. Articles : français
8. Résumés : français
9. Comptes rendus
10. Index : n°s 1 à 54 dans le n° 57 (1973) ; n°s 55 à 94 dans le n° 95 (1982)
11. _____

Comme cela s'avère le cas pour un certain nombre de revues occupant un créneau particulier, ici géographique, et au sujet desquelles on serait porté à croire qu'elles sont le fruit d'initiatives locales, *Maghreb, Machrek, Monde arabe* est produite... à Paris. Cette remarque dénote en fait l'importance, à travers la francophonie, de la recherche française, et cela non seulement en termes d'effectifs mais également en regard des budgets qui lui sont consacrés. Ceci dit, le but de cette revue fondée en 1964 était d'offrir un aperçu de l'évolution de trois pays d'Afrique du Nord en présentant des documents de travail de nature et d'origine diverses. Si ce but demeure encore aujourd'hui celui de la revue, son champ d'application ne se restreint plus seulement à l'Algérie, au Maroc et à la Tunisie, (ce dont témoignent d'ailleurs les ajouts apportés au titre de la revue au fil de son histoire), mais bien à l'ensemble du monde arabe. D'une manière générale, la revue aborde une série de sujets de divers ordres se rapportant au monde arabe. Signalons au passage que la politique et la géopolitique y occupent une place non négligeable. À cela s'ajoutent d'autres préoccupations reliées notamment aux questions religieuses et culturelles, aux mouvements sociaux, aux migrations et à leurs conséquences, au développement au sens large, à l'endettement, etc. Outre les articles proprement dits, la revue comprend diverses rubriques. Une première retrace la chronologie d'événements importants pour les pays du Moyen-Orient et ses peuples (ex. les Palestiniens). On y fait également état des conflits, conférences, colloques de même que des questions multilatérales intéressant la région. Une seconde et fort intéressante rubrique fait état des ouvrages publiés en langue française ou diffusée en France qui traitent du Moyen-Orient et du Monde arabe. Une dernière rubrique, intermittente cette fois, accueille des dossiers et documents sur des événements ayant marqué les pays de la région. Par exemple, le n° 111 (1986) était consacré à la récente crise tuniso-libyenne alors que le n° 112 (1986) traitait de l'Algérie face au choc pétrolier.

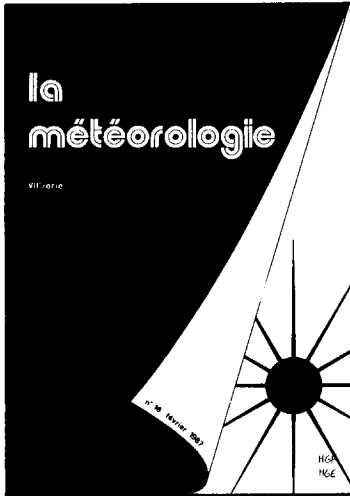
32. MAPPEMONDE



1. Mappemonde
2. _____
3. Groupement d'intérêt public RECLUS, Maison de la géographie, 17, rue Abbé-de-l'Épée, 34000 Montpellier, France
4. Première parution: 1986
5. Fréquence: quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée: 1987, n° 1
7. Articles: français
8. Résumés: français, anglais, espagnol
9. Aucun compte rendu
10. Index: annuel
11. _____

Le groupement d'intérêt public RECLUS frappe! Un premier numéro, le zéro, fut lancé comme spécimen pour annoncer l'événement. Car l'arrivée de *Mappemonde* dans le milieu de la publication est bel et bien un événement. La première année fut convaincante. Cette nouvelle revue a la juste prétention d'être « la mise en forme d'une idée neuve, au service d'une demande renouvelée ». « Donner des cartes et leur mode d'emploi » est l'essentiel de cette idée neuve qui, par surcroît, s'appuie sur l'usage de la couleur. *Mappemonde* veut placer l'image au premier plan, particulièrement celle qui innove. Le premier article du premier numéro portant sur les « Structures et dynamique de l'espace en Espagne et en France » en fut un bel exemple. La suite n'a pas déçu puisque dans les cinq premiers numéros la priorité accordée aux illustrations demeure. Parmi les belles images il y a celles qui sont nouvelles mais aussi celles qui sont anciennes comme cette carte présumée de Christophe Colomb (1986, n° 2) ou encore celles qui sont dessinées par des enfants (1986, n° 4). Quant aux sujets et thèmes de ces cartes ils sont d'une variété sans limite. Ainsi des cartes sur l'industrie française, la Chine, le rugby et le football, l'utilisation du sol algérien, les systèmes urbains, les espaces centraux, les territoires irlandais et bolivien et les satellites géostationnaires ont donné le ton à *Mappemonde*. Il y a bien entendu plusieurs articles consacrés à la cartographie même, y compris la cartographie « informatisée » et la chorématique. Quant à la facture de la revue, où, rappelons-le, la couleur est à l'honneur, elle est tout simplement exceptionnelle, et se rapproche plus des revues modernes d'architecture et de design que des publications scientifiques traditionnelles. La revue n'a publié qu'en français mais annonce qu'elle le fera aussi en anglais et éventuellement en d'autres langues. En somme, voici un périodique nouveau qui annonce un renouveau dans la réalisation et l'utilisation de la cartographie. Cette cartographie moderne s'adresse à un public beaucoup plus large que celui des géographes.

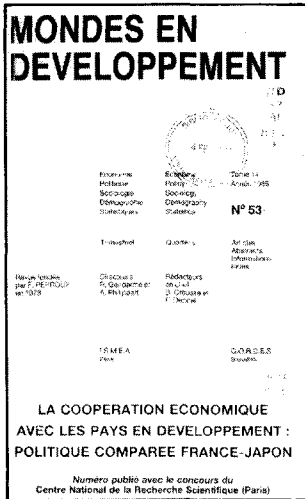
33. LA MÉTÉOROLOGIE



1. La météorologie
2. _____
3. Société météorologique de France, 77 rue de Sèvres, 92100 Boulogne, France
4. Première parution : 1925
5. Fréquence : cinq fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1987, n° 17
7. Articles : français
8. Résumés : français, anglais
9. Comptes rendus
10. Index : annuel
11. Fait suite à l'*Annuaire de la Société météorologique* (1853-1924). La revue en est à sa 7^e série.

La météorologie est avant tout l'organe de communication de la Société météorologique de France. Publiant exclusivement en français, ce périodique relie l'ensemble des communautés scientifiques francophones s'intéressant à la météorologie. On retrouve ainsi dans chaque numéro des chroniques d'information et des communiqués concernant l'actualité météorologique, les congrès, les journées d'études, etc. Un résumé climatologique mensuel assorti d'un commentaire explique le climat de la France subdivisée en huit régions. À chaque numéro « La photo sélectionnée » présente une image spatiale choisie pour sa représentativité d'un événement météorologique. S'adressant à deux publics, la revue diffuse des articles de fond à caractère scientifique ainsi que des articles de vulgarisation épurés du jargon scientifique et des formules mathématiques. Dans ce dernier style les sujets font souvent le pont entre la météorologie et d'autres domaines de la connaissance. Plusieurs articles d'intérêt ont porté sur l'évolution de cette discipline : « Météorologie en Chine ancienne » (1985), ou encore sur des pratiques météorologiques relevant de paradigmes différents : « La météorologie en Afrique noire : les faiseurs de pluie » (1986). Les événements d'actualité comme l'accident nucléaire de Tchernobyl, les sécheresses ou les catastrophes naturelles sont régulièrement commentés. Quant aux articles de fond ils semblent couvrir l'ensemble des sujets relatifs à la météorologie et à la climatologie. Des numéros spéciaux font régulièrement le point sur des thèmes particuliers tels que l'évapotranspiration (1977), les précipitations et l'hydrologie (1980), le climat méditerranéen et les ressources en eau (1983). Après plus de soixante années de publication la facture actuelle est quelque peu décevante et s'est même détériorée. La couverture est banale alors que la mise en page manque de professionnalisme. La revue en est à sa septième série et chacune d'elle s'est accompagnée de modifications au niveau du format, de la présentation et même du contenu.

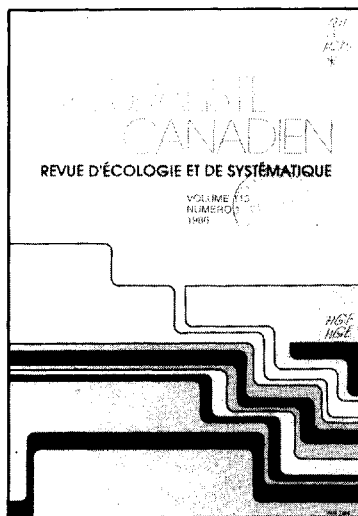
34. MONDES EN DÉVELOPPEMENT



1. Mondes en développement
2. _____
3. G.O.R.D.E.S., rue Pierre et Marie-Curie 11, Institut Henri-Poincaré, 75005 Paris, France
4. Première parution : 1973
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1986, tome 14, n^{os} 54-55
7. Articles : français, anglais, espagnol
8. Résumés : français, anglais, espagnol
9. Comptes rendus
10. Index : annuels
11. _____

Les deux termes du titre *Mondes en développement* traduisent les « originalités spécifiques de vastes régions de la planète » qui ont pour objectif commun une « croissance qui transforme le monde extérieur pour le mettre au service des hommes ». Renvoyant au départ aux « pays du Sud » ce titre fut conservé lorsque la revue française devint franco-belge et modifia quelque peu son orientation. Ainsi, la perspective s'est élargie, des « pays en développement » au « système mondial » pour illustrer la solidarité recherchée entre idéologies, cultures et espaces distincts, entre « régions riches et régions pauvres », entre pays développés et pays en développement. Dans ce contexte, les thèmes « financement du développement », coopération économique, technologie, activité des organisations internationales et « multinationales » ont paru appropriés. En outre, à cette nouvelle approche « pluri-sociétale » s'est jointe une analyse interdisciplinaire. L'économie demeure la pièce maîtresse, mais la sociologie, la science politique, la démographie et la statistique s'appliquent aussi à l'étude de « l'emprise de structure » qui caractérise le problème universel du développement. Par delà ce contexte analytique changeant, la politique éditoriale maintient l'équilibre entre réflexion théorique et information. Notamment, sont apparues depuis peu (1984, n^{os} 47-48) des « notes de conjoncture » sur l'évolution du Tiers-Monde. Presque tous les numéros s'organisent autour d'un thème, lequel peut faire l'objet de livraisons successives. Certains numéros entiers sont consacrés à l'étude d'un pays : Cambodge (28, 1977) ; Chine (24, 1979) ; Algérie (36, 1981), et Sénégal (52, 1985). La liste des auteurs ayant contribué à ce dernier numéro reflète d'ailleurs la volonté de la direction de donner aux jeunes chercheurs des pays en développement l'occasion de s'exprimer sur leur pays dans une revue scientifique à diffusion internationale. Espérons seulement que ce type d'initiative contribuera à endiguer la redite qui caractérise l'ensemble du discours éditorial des revues de développement.

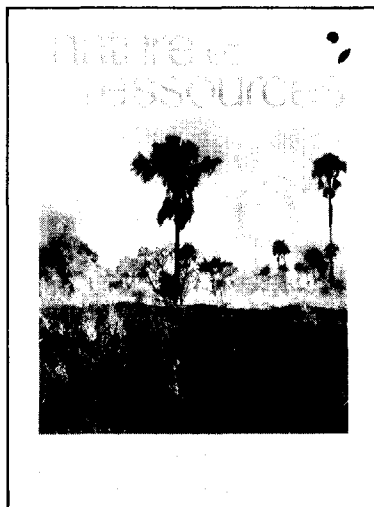
35. LE NATURALISTE CANADIEN



1. Le naturaliste canadien
2. Revue d'écologie et de systématique
3. Le naturaliste canadien, département de biologie, Université Laval, Québec, Canada G1K 7P4
4. Première parution : 1868
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1986, vol. 113, n° 4
7. Articles : français, anglais
8. Résumés : français, anglais
9. Comptes rendus
10. Index : annuel
11. _____

Lorsqu'il entreprit en 1868 de « populariser les connaissances en histoire naturelle et de provoquer les recherches », l'abbé Léon Provencher savait que lancer une publication scientifique serait une entreprise téméraire. Il ne se doutait sans doute pas que *Le naturaliste canadien* deviendrait la plus vénérable revue du Canada français. Après 119 années d'histoire, celle-ci persiste et publie des articles portant « sur l'écologie fondamentale et appliquée et en systématique ». Son histoire est aussi l'histoire de la pensée scientifique francophone en Amérique. Tant par les récits de voyages que par les inventaires botaniques, en passant par le courrier des abonnés, la revue a d'abord servi à la diffusion et à la discussion des problèmes d'histoire naturelle dans un pays éloigné des grands centres de production scientifique. Ce que Provencher considérait comme l'histoire naturelle englobe aujourd'hui les sciences de la Terre et celles de l'écologie. Malgré les difficultés de toutes sortes et les embûches, la revue s'est constamment adaptée au monde scientifique. Ainsi, lors du centenaire de 1968 la revue publiait six numéros spéciaux, consacrés à des domaines reflétant les préoccupations des chercheurs québécois : biologie aquatique, zoologie, sciences de la Terre, botanique, écologie végétale et entomologie. Le comité de rédaction prend un caractère international à l'occasion de la publication de numéros spéciaux qui rendent compte de colloques ou symposia internationaux. À titre d'exemple citons les numéros 1, 2, 3 et 4 de 1974 portant sur l'écologie de l'original, le n° 1 de 1979 sur l'océanographie et l'estuaire du Saint-Laurent et l'impressionnant volume 109 (nos 3 et 4) de 1982 portant sur la baie d'Hudson et la baie James. En 1978 un index des cent premiers volumes fut publié dans lequel on retrouve un index des taxons, ce qui reflète l'orientation de plus en plus définie prise par la revue. Avec la prolifération actuelle des publications scientifiques la revue s'est définie un créneau particulier ; celui de l'écologie et de la systématique, probablement le même que l'abbé Provencher aurait privilégié.

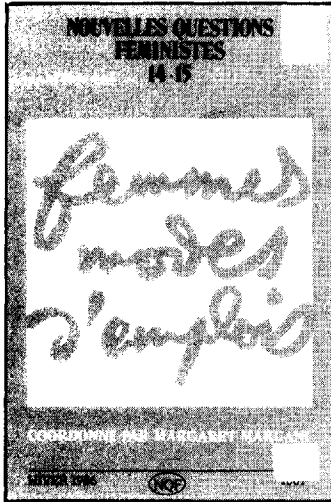
36. NATURE ET RESSOURCES



1. Nature et ressources
2. Chronique internationale et informations sur les programmes de l'U.N.E.S.C.O. relatives à l'environnement, la recherche sur les ressources naturelles et la conservation
3. Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 7 Place de Fontenoy, 75700 Paris, France
4. Première parution : 1965
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1986, vol. 22, n^{os} 1 et 2
7. Articles : français, anglais, espagnol
8. Aucun résumé
9. Comptes rendus
10. Aucun index
11. Succède en 1965 au bulletin *Zone aride* de l'U.N.E.S.C.O.

Nature et ressources est avant tout un instrument de diffusion, une chronique, comme l'indique le sous-titre, qui rend compte des programmes de l'U.N.E.S.C.O. dans les domaines de l'hydrologie, de la géologie, de la pédologie, de l'écologie et de la conservation de la nature. Chaque numéro est divisé en quatre sections. La première occupe la moitié de la revue et présente quelques articles aux thèmes variés qui font souvent le point sur une question mondiale reliée à l'environnement. Les trois autres sections sont en fait les bulletins d'information pour trois programmes de l'U.N.E.S.C.O. : le programme sur l'homme et la biosphère, celui sur l'hydrologie internationale et le programme international de corrélation géologique. Les articles sont courts et décrivent ni plus ni moins que l'agenda bien rempli de chaque programme. Le programme annuel de l'U.N.E.S.C.O. en matière d'environnement est présenté dans le premier numéro de chaque volume. La revue n'a pas de prétention scientifique dans son contenu mais est un instrument utile pour suivre l'évolution des projets internationaux sur l'environnement. L'aspect chronique et le caractère interdisciplinaire exigent un niveau de vulgarisation assez élevé ce qui fait de *Nature et ressources* une publication très accessible. Le ton des publications est généralement positif, souvent optimiste. Si les problèmes majeurs de la biosphère sont bien mis en lumière, on insiste davantage sur les réalisations de l'U.N.E.S.C.O. Parfois le style apparaît apologétique et semble vouloir atténuer la gravité de certains problèmes. Avis aux écologistes « purs et durs » : il n'y a pas de cri d'alarme dans *Nature et ressources* ! Signalons que la revue est également publiée dans une édition chinoise et dans une édition soviétique. La couverture de la revue fut transformée en 1982 et lui confère une allure de magazine d'actualité plus que d'un périodique scientifique ce qui en reflète d'ailleurs mieux le contenu.

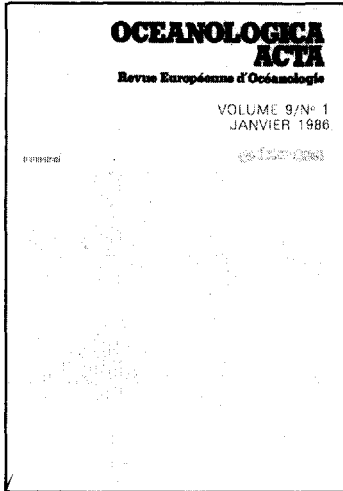
37. NOUVELLES QUESTIONS FÉMINISTES



1. Nouvelle questions féministes
2. _____
3. Association Nouvelles questions féministes, 34, passage du Ponceau, 75002 Paris, France
4. Première parution : 1981
5. Fréquence : trois fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1986, nos 14-15
7. Articles : français
8. Résumés : anglais
9. Comptes rendus
10. Index : ?
11. Fait suite à *Questions féministes* dont huit numéros furent publiés de 1977 à 1980.

Lancée en 1977, la revue *Questions féministes* se transformait, toujours sous la direction de Simone de Beauvoir, en *Nouvelles questions féministes* en 1981. Dans le premier numéro de la nouvelle revue, un long éditorial rappelait les objectifs initiaux : description de la réalité quotidienne de l'oppression des femmes ; critique, d'un point de vue féministe, de l'idéologie patriarcale ; production de théories féministes ; présentation d'une sélection de documents provenant du mouvement français et information systématique sur les mouvements étrangers. Communs aux deux générations de la revue, ces objectifs sont toujours poursuivis. Et ils le sont avec un dynamisme tout à fait exceptionnel. La revue présente à la fois des prises de position, des documents et des débats souvent affublés de titres accrocheurs. La traduction de textes déjà parus ailleurs, surtout aux États-Unis, est fréquente. D'ailleurs, les liens semblent étroits entre le collectif de rédaction de la revue et les féministes américaines. Ainsi, la totalité du numéro 8, paru en 1985, est consacrée à la présentation et à l'édition française du *Rapport du réseau contre l'esclavage sexuel*, d'abord publié en anglais aux États-Unis. La défense des femmes contre l'oppression demeure bel et bien une préoccupation constante des animatrices de la revue. Celle-ci n'en accueille pas moins des études à caractère plus analytique que militant, telle cette série d'articles sur les femmes dans l'agriculture parue sous le titre de *Labourage et pâturage. Le patriarcat en campagne* (n° 5, 1983). Les numéros thématiques sont donc fréquents et peuvent même être à caractère régional. C'est le cas, notamment d'un riche numéro double (nos 9-10, 1985) consacré aux *Antillaises*. Les recensions d'ouvrage sont nombreuses. Le style des contributions est généralement vif, souvent féroce, toujours stimulant. Cette revue de qualité a du punch.

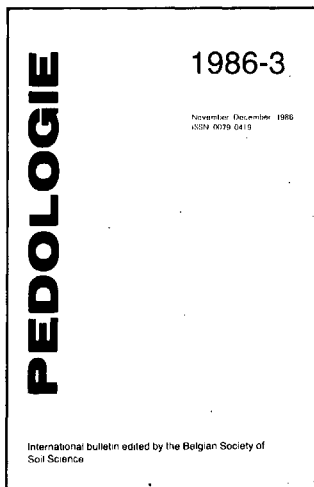
38. OCEANOLOGICA ACTA



1. Oceanologica Acta
2. Revue européenne d'océanographie
3. Oceanologica Acta, 66, avenue d'Iéna, 75116 Paris, France
4. Première parution : 1978
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1986, vol. 9, n° 1
7. Articles : français, anglais
8. Résumés : français, anglais
9. Comptes rendus
10. Index : annuel
11. _____

Pour plusieurs de ses artisans la géographie n'est plus une discipline de généralistes mais un ensemble de pratiques spécialisées dont les intérêts sont davantage liés à d'autres sciences qu'à des géographies connexes. Ainsi l'expression « géographie physique » fut-elle progressivement remplacée par celle des « sciences de la Terre », soulignant l'importance des disciplines spécialisées. Parmi celles-ci, l'océanographie se taille une place de plus en plus importante dont ce périodique témoigne. Malgré sa jeunesse, *Oceanologica Acta* n'a pas tardé à s'imposer sur le plan international. Une quinzaine de pays sont représentés au sein du comité de parrainage et du comité scientifique. La revue dispose d'une centaine d'arbitres pour évaluer l'ensemble des articles soumis : la qualité scientifique de l'ouvrage est bien sûr le critère majeur d'acceptation. Les sujets se rapportent à « toutes les disciplines océanographiques, relatifs à n'importe quel secteur des océans, y compris les estuaires et les eaux saumâtres ». Les géomorphologues y trouveront par exemple des travaux sur la sédimentation, les mouvements de masse en profondeur, les fosses océaniques, la morphogénèse récifale. Les travaux traitant de biologie marine et de biochimie occupent une large part de la revue. Le français est utilisé par près de 40 % des auteurs. La facture de la revue est professionnelle à l'exception des cartes de localisation qui sont de qualité inégale. Les dessins, tableaux et graphiques illustrant les articles sont pour l'ensemble précis et efficaces au plan visuel.

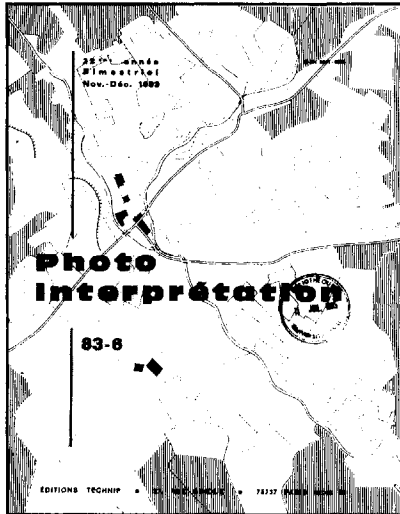
39. PÉDOLOGIE



1. Pédologie
2. International bulletin edited by the Belgian Society of Soil Science
3. Institut géologique, Krijgslaan 281, B-900 Gand, Belgique
4. Première parution : 1950
5. Fréquence : trois fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1985, vol. 35, n° 1
7. Articles : néerlandais, français, anglais, allemand
8. Résumés : néerlandais, français, anglais, allemand
9. Comptes rendus
10. Index : annuel
11. Ancien nom de la revue : *Bulletin de la Société belge de pédologie*

La pédologie est une science qui a toujours entretenu d'étroites relations avec la géographie autant physique qu'humaine. Bien que l'expression « science du sol » soit de plus en plus populaire dans les milieux scientifiques, la revue belge *Pédologie* est un classique de cette discipline. Depuis 1950, ce périodique, d'audience internationale, couvre le domaine de la science du sol de même que celui de sciences connexes. Les articles relèvent de la recherche fondamentale et de la recherche appliquée. Dans cette dernière, les questions reliées à l'agriculture, à l'exploitation forestière, à l'aménagement, à l'utilisation du sol ou encore aux risques d'érosion rejoignent les préoccupations des géographes. Les thèmes de la classification, de la composition de même que les nouvelles technologies d'étude comme la télédétection sont autant d'exemples de sujets étudiés dans *Pédologie*. Le français est utilisé par plus de 30% des auteurs. La revue présente une bonne facture à l'exception des cartes et de certaines illustrations qui souffrent de l'absence de couleurs.

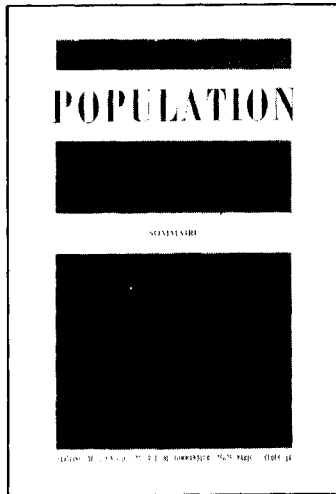
40. PHOTO-INTERPRÉTATION



1. Photo-interprétation
2. Images aériennes et spatiales
3. Photo-interprétation, Éditions Technip, 7 rue Nélaton, Paris, France
4. Première parution: 1962
5. Fréquence: six fois l'an
6. Dernière parution consultée: 1986, n^{os} 1 et 2
7. Articles: français, anglais, espagnol
8. Aucun résumé
9. Aucun compte rendu
10. Index: à tous les deux ans et occasionnel (1983, n^{os} 1 et 2)
11. Le sous-titre apparaît en 1984 alors que le format et la facture de la revue s'améliorent.

Annoncée dès sa première parution comme une revue à vocation pédagogique, *Photo-interprétation* ne s'est pas écartée de celle-ci. Chaque numéro présente plusieurs cas d'interprétation alors que des synthèses méthodologiques alimentent régulièrement le contenu, exposant les développements récents d'un domaine en perpétuelle transformation. Le caractère pédagogique est assuré par la contrainte que respecte tous les auteurs, à savoir commenter les images sans recourir à d'autres données que celles révélées par le document visuel. Les thèmes physiques sont plus fréquents bien que les paysages humains fassent l'objet de nombreuses interprétations. La recherche méthodologique est une préoccupation que l'on retrouve pratiquement à chaque numéro. Depuis le lancement de LANDSAT en 1973 les techniques de la télédétection ont été privilégiées sans que soit négligée pour autant la photographie aérienne « classique » dont la résolution de détail n'a pas encore été surpassée. La revue a publié plus d'une vingtaine de numéros spéciaux aux thèmes variés, traitant parfois d'un pays (souvent d'Amérique latine entre 1965 et 1970), de symposia ou colloques internationaux (1964, 1965, 1966, 1967), des littoraux (1984, n^{os} 5 et 6), de l'architecture (1980, n^o 6), des cadastres ruraux d'époque romaine (1983, n^{os} 4 et 5) ou d'archéologie aérienne (1986, n^{os} 1 et 2). Signalons le numéro spécial sur les images RADAR (1984, n^o 1) dans lequel celles-ci sont présentées sans interprétation pour la simple raison que personne n'a su les interpréter lors de leur première émission! Le nouveau format adopté à partir de 1984 présente une facture de haute qualité qui facilite la manipulation des documents photographiques et des transparents d'interprétation. C'est d'ailleurs à cette date que le comité de rédaction s'est élargi hors de l'hexagone. On ne peut passer sous silence l'excellente qualité des documents visuels qui ne sont ni plus ni moins que des copies parfaites des images aériennes ou spatiales.

41. POPULATION



1. Population
2. _____
3. Institut national d'études démographiques, 27, rue du Commandeur, 75675 Paris Cedex 14, France
4. Première parution : 1946
5. Fréquence : six fois l'an dont un numéro double (4 et 5)
6. Dernière parution consultée : 1987, n° 2
7. Articles : français
8. Résumés : français, anglais, espagnol
9. Comptes rendus
10. Index : annuels et cumulatifs ou décennaux : 1946-59/1960-69/1970-79
11. _____

C'est au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale qu'apparaissent l'Institut national d'études démographiques (I.N.E.D.) et son organe, la revue *Population* chargés « d'étudier l'ensemble du problème de population, et particulièrement le problème de la population française ». En fait, la revue revendique une audience internationale alors qu'on signale l'expertise française concernant l'évolution démographique « dont la nature, liée aux sensibilités idéologiques, philosophiques ou religieuses » diffère peu à travers le monde. D'ailleurs la rubrique « Notes et Documents » concerne le plus souvent les recherches et problèmes spécifiques des pays étrangers. La revue s'ouvre aussi à différents publics tant il est vrai que sont vastes et variés les domaines qu'intéresse directement et indirectement la question démographique dans ses aspects quantitatifs et qualitatifs. Le sommaire comporte donc diverses chroniques telle celle de l'immigration faisant annuellement le point sur l'arrivée des migrants étrangers en France. La « Conjoncture démographique » pour sa part prend la mesure de la situation internationale bien que « l'Europe et les pays développés d'outre-mer » y tiennent une place privilégiée. S'agissant des articles proprement dits, plusieurs études prennent la forme d'analyses ou de simples collections de données autour des thèmes privilégiés que sont la nuptialité, la mortalité, la migration, la fécondité, la santé, etc. Ces thèmes sont soit étudiés pour eux-mêmes, soit mis en relation avec différents groupes sociaux : classes, genres, professions, états civils, régions, etc. Ainsi les géographies « de la population » et « de la santé » trouveront ici matière à analyse. Mais les diverses informations et les nombreuses études à caractère monographique et idiographique (dont certaines études historiques fort détaillées) font de la revue *Population* une source ouverte à la plupart des domaines de la géographie, y compris les questions théoriques excédant la simple « spatialisation » et se réclamant d'une conception nomothétique de la géographie de la population, mettant l'accent sur les rapports entre la population et ce qui l'entoure.

42. RECHERCHES SOCIOGRAPHIQUES



1. Recherches sociographiques
2. _____
3. Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval, Québec, Canada G1K 7P4
4. Première parution : 1960
5. Fréquence : trois fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1986, vol. 27, n° 3
7. Articles : français
8. Résumés : français
9. Comptes rendus
10. Index : annuel
11. _____

En 1960, à la veille d'une décennie déterminante de l'histoire du Québec, d'une décennie de profondes transformations, F. Dumont et J.-C. Falardeau, eux-mêmes en quelque sorte les « pères » de la sociologie québécoise, lançaient la revue *Recherches sociographiques*. Leur but était de doter la société canadienne-française, comme on l'appelait à l'époque, d'une publication qui serait principalement consacrée à son étude. Ce but et l'objet même d'étude, inépuisable et varié, ouvrait donc la porte, ce que souhaitaient d'ailleurs les fondateurs de la revue, à l'ensemble des disciplines susceptibles de contribuer à la connaissance d'une société alors « peu connue ». Le but de la revue demeure l'étude de la société québécoise, la très grande majorité des contributeurs étant rattachés à des institutions québécoises. Il en résulte donc une foule d'articles au caractère très varié abordant des sujets tels l'immigration, le système d'enseignement, les questions linguistiques, etc. Signalons également quelques numéros thématiques susceptibles d'intéresser les géographes comme par exemple « La ville de Québec » (vol. 22, n° 2, 1981), « La Basse-Côte-Nord du Saint-Laurent » (vol. 11, nos 1-2, 1970) ou encore « L'urbanisation de la société canadienne-française » (vol. 9, nos 1-2, 1968). Une caractéristique de *Recherches sociographiques* tient en effet dans l'ouverture qu'elle manifeste à l'endroit des autres disciplines. D'ailleurs, sans constituer un sous-titre à proprement parler, la couverture de la revue porte la mention « revue interdisciplinaire d'étude sur le Québec ». Sociologues, historiens, politologues s'y pressent donc aux côtés de géographes, d'administrateurs, de philosophes, etc. Fresque impressionnante de « l'histoire » récente du Québec à travers des sujets souvent traités « à chaud », *Recherches sociographiques* constitue un outil indispensable pour ceux qui veulent connaître la société québécoise ou encore approfondir les connaissances qu'ils en ont.

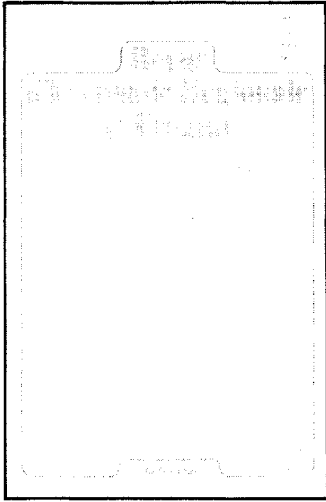
43. REVUE CANADIENNE DES SCIENCES RÉGIONALES



1. La Revue canadienne des sciences régionales/The Canadian Review of Regional Sciences
2. _____
3. Institut national de la recherche scientifique — Urbanisation 3465, rue Durocher, Montréal (Québec) Canada H2X 2C6
4. Première parution : 1978
5. Fréquence : trois fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1986, vol. 9, n° 3
7. Articles : anglais, français
8. Résumés : anglais, français
9. Comptes rendus
10. Index : ?
11. Jusqu'à 1985, la périodicité était semestrielle.

Publiée par l'Institut canadien de recherche sur le développement régional (Moncton), l'Institute of Public Affairs (Halifax) et l'I.N.R.S. - Urbanisation (Montréal), la *Revue canadienne des sciences régionales* est née en 1978 de « l'intérêt exprimé pour une publication qui mettrait l'accent sur des recherches et des politiques qui se rapportent particulièrement au Canada ». C'est donc selon une perspective relativement délocalisée que l'on traite ici le thème régional et urbain. Cette approche doublée de l'intérêt manifesté pour les aspects politiques et institutionnels et le point de vue des décideurs, est partagée avec la *Revue d'économie régionale et urbaine* (R.E.R.U.). Mais cette caractéristique s'estompe quelque peu, du moins dans les premiers numéros, devant l'importante représentation anglophone et la grande place tenue par les articles, notes de recherche ou commentaires s'attachant au problème de la région Atlantique canadienne. Plus récemment, le recrutement des auteurs et la parution de « dossiers thématiques » et de « numéros spéciaux » témoignent d'un intérêt plus universaliste pour les questions urbaines et régionales. Dans ce contexte la *R.C.S.R.* privilégie néanmoins certains sujets telles les migrations canadiennes, les subventions monétaires et les incitations fiscales dans le développement régional, la répartition régionale des salaires au Canada. Certes, plusieurs articles mettent en valeur les incessants développements de l'analyse économétrique, mais la revue constitue tout de même pour les géographes un véhicule de diffusion de leurs travaux ainsi qu'une source d'informations, à l'occasion présentées sur le mode explicatif et autorisant la recherche des causalités. Signalons enfin une récente publication, réalisée en parallèle avec la *R.E.R.U.*, présentant des expériences de planification régionale dans le Tiers-Monde (n° 2, 1985).

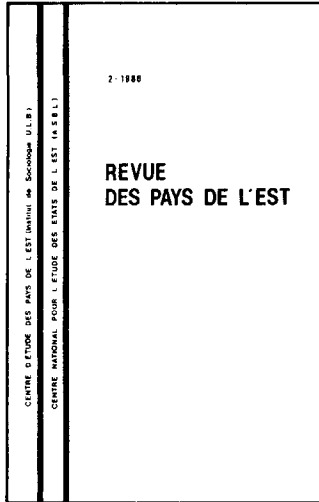
44. REVUE D'ÉCONOMIE RÉGIONALE ET URBAINE



1. Revue d'économie régionale et urbaine
2. _____
3. Administration : A.D.I.C.U.E.E.R., 4 rue Michelet, 75006, Paris, France
4. Première parution : 1978
5. Fréquence : cinq fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1986, n° 5
7. Articles : français, (anglais)
8. Résumés : français, anglais
9. Comptes rendus
10. Index : annuel
11. Avant 1983, la périodicité était trimestrielle.

Publiée par l'Association française des directeurs d'Instituts et des Centres universitaires d'études économiques régionales (A.D.I.C.U.E.E.R.), la *Revue d'économie régionale et urbaine* (R.E.R.U.) fait de l'économie spatiale une spécialité. Cette étude d'«économie déglobalisée» apparaît fort originale parmi les revues francophones. En effet, bien que l'on retrouve une semblable thématique dans certaines revues d'économie anglo-saxonnes, il n'y avait guère, jusqu'à récemment, du côté francophone, que dans les revues de géographie que se trouvait abordée la question spatiale sans confinement à une région privilégiée. Si cette spécialisation semble avoir peu d'impact sur la nature même des contributions, elle se situe néanmoins, d'un point de vue plus technique, en un lieu de carrefour entre auteurs et lecteurs d'horizons géographiques et professionnels différents. Cette position est bien illustrée dans un récent article (Lacour et Iriart, 1985, n° 4) présentant et commentant l'«inventaire détaillé de tous les articles et informations déjà parus dans la R.E.R.U. en fonction des thèmes et des méthodes utilisés». On y déplore cependant la sous-représentation des «décideurs» (auteurs et lecteurs). Cela semble d'autant plus fondé, étant donné l'importante place tenue par les travaux à caractère appliqué, lesquels comprennent tout un volet d'études élaborées à partir d'éléments institutionnels et de données politiques de développement et d'aménagement régional. Par ailleurs, l'article en question montre combien les préoccupations de la R.E.R.U. couvrent au total un large éventail. Notamment, les relations emploi-espace, les comportements financiers locaux, les propositions et problèmes d'agrégation régionale pour différents niveaux géographiques semblent bien documentés. Signalons cet article du n° 1 de 1979 intitulé : «L'économiste et la région du géographe». Aussi un numéro thématique «développement et espace» publié en collaboration avec la *Revue canadienne des sciences régionales* se distingue en abordant le domaine du Tiers-Monde.

45. REVUE DES PAYS DE L'EST



1. Revue des pays de l'Est
2. _____
3. Centre national pour l'étude des États de l'Est, 44, avenue Jeanne, 1050 Bruxelles, Belgique
4. Première parution : 1960
5. Fréquence : deux fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1986, vol. 27, n° 2
7. Articles : français, (anglais)
8. Résumés : Aucun résumé
9. Comptes rendus
10. Index : ?
11. Antécédents : Le nom de la revue a évolué ainsi : 1960 à 1969 : *Bulletin du Centre d'étude des pays de l'Est et du centre national pour l'étude des pays à régime communiste* (A.S.A.L.); 1968 à 1971 : *Revue du Centre d'étude des pays de l'Est et du centre national pour l'étude des États de l'Est* (A.S.B.L.); depuis 1972 : *Revue des pays de l'Est*.

Dans le premier numéro de ce périodique lancé en 1960, son initiateur Arthur Wanters évoquait, au titre des objectifs, la nécessité « d'approfondir l'étude de ces régimes apparemment très éloignés de nous, en s'affranchissant de tout fanatisme idéologique... ». De tels objectifs ont été respectés, ce périodique représentant aujourd'hui une source unique, sur une région du monde dont l'étude demeure toujours insuffisamment développée à « l'Ouest ». Plusieurs domaines des sciences sociales sont représentés dans les pages de la *Revue des pays de l'Est* et il serait difficile d'en isoler un. Certes, l'U.R.S.S. et la Chine sont largement privilégiés, ce qui ne devrait pas surprendre. Certes, les autres pays socialistes d'Asie sont peu traités. Mais l'importance de la contribution à la littérature en langue française et, accessoirement en langue anglaise, sur les pays socialistes est indéniable. Les articles traitant des institutions socialistes font fréquents et si les études à caractère spatial sont assez rares, la revue contient régulièrement des analyses tout à fait pertinentes à la connaissance des territoires mêmes. Cela concerne tant l'époque contemporaine que l'histoire pré-socialiste, y compris celle des langues et des littératures, toutes choses qui soulignent l'ouverture disciplinaire de cette revue qui en est d'abord une d'économie politique. Les relations extérieures des pays de l'Est ne sont pas non plus négligées comme en témoigne, notamment, une monographie portant sur « les relations économiques et politiques entre l'U.R.S.S. et le Tiers-Monde » et occupant un numéro entier en 1984. Les comptes rendus sont nombreux et parfois très approfondis. Les contributions émanent d'universitaires belges d'abord, souvent rattachés à l'Université libre de Bruxelles, mais aussi français, russes, polonais, etc. Dans ces derniers cas, il s'agit généralement d'articles traduits. Malgré sa facture modeste, cette revue apparaît solide et essentielle.

46. REVUE D'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE



1. Revue d'histoire de l'Amérique française
2. _____
3. Revue d'histoire de l'Amérique française, 261 avenue Bloomfield, Outremont (Québec) Canada H2V 3R6
4. Première parution : 1947
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1987, vol. 41, n° 1
7. Articles : français
8. Résumés : français, anglais
9. Comptes rendus
10. Index : annuel et décennal
11. _____

D'aucuns prétendent que l'histoire, au même titre d'ailleurs que la géographie, est une discipline en perte de vitesse sinon en voie de disparition. À ceux-là, la *Revue d'histoire de l'Amérique française* offre une preuve éloquente du contraire. Organe de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, cette revue, fondée par Lionel Goulx en 1947, a comme champ d'étude l'histoire du Québec, du Canada français et de l'Amérique française. Franchissant cette année le cap des quarante ans, elle ne peut être considérée qu'au seul titre de véhicule des recherches de plusieurs générations de chercheurs stimulés par l'histoire des francophones d'Amérique. En réalité, la somme qu'elle représente, à la fois sur le plan de la quantité des études qu'on y retrouve et sur celui de la richesse de ces dernières, en fait un des gardiens de la mémoire collective de cette « diaspora ». Car l'histoire qui y est pratiquée est à la fois sociale, politique, économique, régionale, démographique, agricole, etc. D'ailleurs, elle sait être le reflet non seulement de sociétés et de régions entières, mais également des gens qui les peuplent et les animent. Bien qu'elle fasse une place privilégiée aux historiens, elle ne constitue toutefois nullement une chasse gardée puisque, parmi ses contributeurs, elle accueille également des sociologues, des démographes, des géographes, des politologues, etc. Outre les articles proprement dits, la revue comprend diverses rubriques. Parmi celles-ci on trouve une « Bibliographie d'histoire de l'Amérique française ». Publiée depuis 1967, cette bibliographie constitue une source d'une richesse inestimable car une foule de publications récentes ayant pour objet l'histoire de l'Amérique française y sont regroupées par thèmes. Publiant à l'occasion des numéros thématiques, cette revue se distingue également à la fois par une facture soignée et par l'attention constante qu'apportent ses concepteurs à son amélioration. Cela s'est notamment traduit ces dernières années par la mise sur pied d'un réseau d'évaluateurs externes.

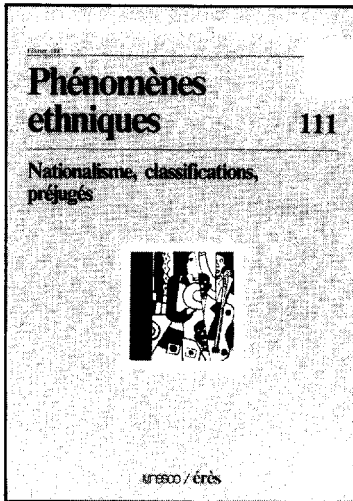
47. REVUE INTERNATIONALE D'ACTION COMMUNAUTAIRE



1. Revue internationale d'action communautaire
2. International Review of Community Development
3. Revue internationale d'action communautaire, École de service social, Université de Montréal, C.P. 6128, Succ. A, Montréal (Québec) Canada H3C 3J7
4. Première parution: 1958
5. Fréquence: deux fois l'an
6. Dernière parution consultée: 1986, n° 16/56
7. Articles: français
8. Résumés: français, anglais, espagnol
9. Comptes rendus
10. Index: occasionnels dont plusieurs bi-annuels
11. Le périodique est publié sous le nom de *Revue internationale d'action communautaire* depuis 1978. Il succède ainsi à l'*International Review of Community Development* publiée principalement en langue anglaise de 1958 à 1978. Il y eût interruption en 1965. Les comptes rendus n'apparaissent qu'à partir du numéro 10/50.

À la suite de la Deuxième Guerre mondiale, les jeunes pays industrialisés d'Europe « virent surgir de nombreuses expériences de développement régional que l'on désirait fondées sur la participation des populations concernées ». L'une d'elles, le *Movimento Comunita*, née en 1948, est à l'origine du lancement de l'*International Review of Community Development*. Cette « première série » de la *R.I.A.C.*, éditée en Italie, à environ 60% anglophone, avait pour but de « faire communiquer les animateurs, les sociologues et psycho-sociologues qui, rares encore, s'intéressaient aux communautés de base, à la vie locale et à l'innovation sociale ». Depuis, les conceptions de l'intervention communautaire ont cheminé. Elles furent notamment liées à l'idée d'articulation entre « démocratie de base » et « planification nationale » avant de se démarquer comme stratégie de « revendication » pour la gestion des ressources dans les sociétés « avancées ». La deuxième série de la *R.I.A.C.* (1965) participe de ce mouvement, mais conformément aux réalités indiennes et latino-américaines, comprend aussi des relations d'expérience-terrain liées à la conception plus traditionnelle, de type « onusien », du « Community Development ». Éditée à Montréal, la publication de la troisième génération de la *R.I.A.C.* (1979) est assurée par une association de plusieurs groupes ou centres de recherche implantés au Québec, en France, en Belgique et Suisse. Ceci entraîne une modification importante du rapport linguistique des contributions au profit d'une représentation presque exclusivement francophone. Dès lors la « problématique de référence » dite « globale » et « en prise avec les pratiques », est celle de la relation entre les nouveaux mouvements sociaux et les politiques sociales de l'État. Ainsi, la revue affiche-t-elle une spécialisation pour les problèmes d'actualité des sociétés capitalistes avancées. De facture attrayante, la revue privilégie les numéros thématiques. Plusieurs de ces thèmes donnent lieu à des réflexions pertinentes en géographie humaine. C'est de façon plus spécifique le cas d'un récent numéro (13/53) consacré au « pouvoir local ».

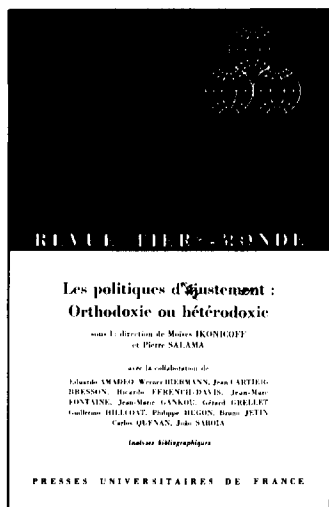
48. REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES SOCIALES



1. Revue internationale des sciences sociales
2. _____
3. Revue internationale des sciences sociales, U.N.E.S.C.O., 7, Place de Fontenoy, 75700 Paris, France
4. Première parution : 1949
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1987, vol. 34, n° 112
7. Articles : français
8. Aucun résumé
9. Aucun compte rendu
10. Index : annuel
11. _____

Les « objectifs et attributions » de l'U.N.E.S.C.O., responsable de cette revue, consistent à « encourager la coopération dans toutes les branches de l'activité intellectuelle... », « favoriser la paix internationale par la compréhension mutuelle des nations » et « promouvoir la prospérité commune de l'humanité ». Pour ce faire, l'Organisation s'est donnée la tâche originale de « développer de façon systématique une somme de connaissances applicables, c'est-à-dire rassembler des données, selon un plan général de vastes recherches à long terme par une étude comparative des sociétés poursuivie sans interruptions ». Dans la revue, cette orientation se traduit par la présence récurrente de certains thèmes (ex. : « l'état des tensions », l'éducation) et leur traitement souvent original par l'utilisation de données spatiales et temporelles exclusives. Aussi plusieurs textes témoignent du rôle de concertation que revendique encore la revue aux chapitres des objets et de l'organisation même de la recherche. Signalons en particulier la chronique consacrée à l'exposé de la méthodologie dans diverses disciplines ainsi que la publication de répertoires de centres de recherches et des organisations scientifiques, des périodiques et autres publications. Dans cette même veine une section spéciale de la revue débutée au n° 4 de 1977 est consacrée aux études, concernant les « bases de données socio-économiques primaires ». On y trouve notamment une série d'enquêtes fort instructives sur les « structures nationales » de celles-ci. Au total, la revue se caractérise d'abord par son audience internationale et, parce qu'elle est traduite et publiée en tout ou en partie en différentes langues, elle publie les travaux d'auteurs représentatifs des diverses « écoles » des sciences sociales que l'on sait souvent liées à la nationalité des chercheurs. On remarque aussi des articles ou numéros entiers portant sur des questions spécifiquement « géographiques » ou relevant directement de la mise en évidence de relations spatiales. Signalons notamment : « L'utilité de la géographie » (1975, n° 2) ; « Articulation entre les zones urbaines et rurales » (1979, n° 2) ; et « La science régionale » (1987, n° 112).

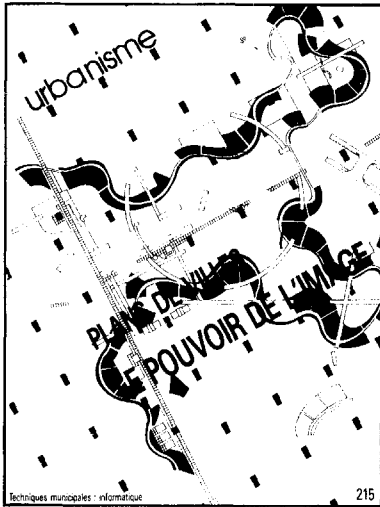
49. TIERS-MONDE



1. Tiers-Monde
2. Croissance. Développement. Progrès
3. Institut d'étude du développement économique et social, 58, boul. Arago, 75013, Paris, France
4. Première parution : 1960
5. Fréquence : quatre fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1987, n° 110
7. Articles : français
8. Aucun résumé
9. Comptes rendus
10. Index : annuel
11. Les 17 premiers numéros ont le sous-titre : « problèmes des pays sous-développés ».

Tiers-Monde est l'organe de l'Institut d'étude du développement économique et social français (I.E.D.E.S.) « auquel contribuent des spécialistes des diverses disciplines scientifiques (économie, statistique, démographie, sociologie, géographie, sciences exactes, sciences humaines, etc.) et des techniciens de l'application de ces sciences à la conquête par l'homme d'une puissance croissante sur la nature ». Cette « ouverture » scientifique se double d'une ambition internationale à maints regards. En témoignent le contenu de la revue, son esprit, son public et l'origine de ses collaborateurs. Ainsi, en 1960, le premier numéro de la revue annonçait que *Tiers-Monde* « tentera d'établir et de proposer un ordre international des priorités dans les recherches indispensables concernant les relations entre pays placés à des degrés de développement différents ». Bien qu'il soit difficile d'évaluer dans quelle mesure cette ambition d'un comité de rédaction presque exclusivement français se soit effectivement concrétisée, certaines orientations privilégiées par *Tiers-Monde* contribuent tout de même à doter la revue de caractéristiques propres à un outil de concertation. La structure même de la publication y est favorable puisque celle-ci contient des rubriques « documentation », « chronique internationale » et « activités de l'I.E.D.E.S. ». La place accordée aux études théoriques du développement ainsi que les regroupements thématiques favorisant la confrontation des expériences et l'échange autour des problèmes de développement sont également remarquables (voir notamment les numéros 26, 29 et 30 de 1966 et 1967). En outre, différents numéros thématiques sont présentés de façon à « situer le débat » ou à distinguer les différentes directions de travail privilégiées vis-à-vis un thème (voir les nombreux numéros consacrés au thème éducation et développement). À noter, une série de numéros thématiques sur l'organisation de l'espace des pays sous-développés (voir numéros 45, 50, 61 et 70).

50. URBANISME



1. Urbanisme
2. _____
3. Urbanisme, 54 bis, rue Dombasle, 75015, Paris, France
4. Première parution : 1932
5. Fréquence : six fois l'an
6. Dernière parution consultée : 1987, n° 218
7. Articles : français
8. Résumés : français, anglais, allemand
9. Comptes rendus
10. Index : ?
11. A succédé en 1932 à la revue *Maître d'Œuvre*.

Née au début des années trente avec « la mission de faire pénétrer dans le grand public les idées d'aménagement rationnel des villes, de sauvegarde des paysages urbains et des monuments, d'amélioration des conditions de vie d'habitabilité », *Urbanisme* a fêté ses cinquante ans en 1982, et cela sans la moindre ride. C'est qu'elle est en fait à l'image de son objet d'étude, à l'image de la ville moderne stimulante et cosmopolite. Stimulante d'une part, non seulement par la nature, l'originalité et le traitement des sujets qui y sont abordés, c'est-à-dire sur le plan intellectuel, mais également sur le plan visuel, de nombreuses cartes, photos et figures servant de support et de complément au texte. Cosmopolite d'autre part sur le plan non seulement des idées qui y sont débattues, du forum qu'elle constitue, mais également sur celui de l'origine disciplinaire et géographique de ses contributeurs. Elle offre par ailleurs un mélange susceptible de satisfaire à la fois le praticien et le théoricien. Cela grâce à de nombreuses rubriques qui convient tour à tour le lecteur à la réflexion sur des aspects théoriques, juridiques ou pratiques (« Idées », « Les textes », ...), à « vivre » des expériences étrangères reliées à l'aménagement et à l'urbanisme (« Ailleurs »), à parfaire ses connaissances techniques (« Nouveautés techniques ») ou tout simplement à savoir ce qui se passe autour de lui (« Informations »), etc. Dans chaque numéro ces diverses rubriques, changeantes au fil des ans, se greffent à un thème spécifique dont la diversité peut s'apprécier en regard de plus de cinquante années de parution. Parmi les numéros antérieurs, signalons « Les arbres dans l'urbanisme » (n° 68, 1939), « Route et développement urbain. Boulevards de l'an 2000 » (n° 217, 1987), « À quoi sert l'évaluation » (n° 218, 1987), etc. Ce dernier numéro est particulièrement intéressant car il y est question de méthodes ou processus d'évaluation, par exemple de la qualité de l'habitat ou encore des services en milieu hospitalier. Cette revue figure parmi celles qui sont le plus fréquemment citées selon C.D. Harris.

NOTES

¹ Les citations de Cicéron, Ortega y Gasset et Popper ne proviennent pas d'une consultation de leur parution en forme originale. Dans le cas de Cicéron, la chose est évidente ! Dans le cas de Ortega y Gasset, l'édition originale en langue espagnole du livre cité, *La révolte des masses*, remonte à 1930. Enfin, le chapitre du livre de Popper cité en bibliographie et paru en 1963, et d'où est tirée la citation avait d'abord été publié dans une revue de philosophie en 1959. De tout cela découle une discordance entre les dates indiquées au regard du nom de ces trois auteurs dans le texte d'une part et dans la bibliographie d'autre part. Les références exactes des citations sont donc Cicéron (1960, p. 110), Ortega y Gasset (1930, p. 157), Popper (1959, p. 136) et Morin (1986, p. 113).

² Les paragraphes qui suivent sont la reproduction presque exacte de ceux qui étaient apparus sous la même rubrique dans l'article précédent, maintes fois évoqué (Risi et al, 1986, p. 360-361).

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les membres du personnel de la bibliothèque de l'Université Laval et en particulier madame Louise Dion, madame Denise Bousquet, monsieur Philippe Houyoux et monsieur Ghislain Bernier.

SOURCES CITÉES

- BEAUDIQUEZ, Marcelle (1983) *Guide de bibliographie générale. Méthodologie et pratique*. Paris, K.G. Saur.
- CAREAU, Yves (1987) La revue des revues : les périodiques de la géographie de langue française dans le monde : une postface. *Cahiers de géographie du Québec*, 31 (84).
- CICÉRON (1960) *Tusculanes*, tome II (III-IV), traduction J. Humbert. Paris, Les Belles Lettres.
- CICCHINI, Joëlle (1977) Enquête sur les périodiques français géographiques et d'intérêt géographique. *Intergéo-Bulletin*, 47 : 1-62.
- CICCHINI, Joëlle (1978) Enquête sur les périodiques spécialisés en géographie. *Intergéo-Bulletin* 52 : 25-38.
- D.F. ACTUALITÉS, les numéros 144 (1986), 153 et 154 (1987). Paris, La Documentation Française.
- B.G.I. (1966) Répertoire des principaux périodiques d'intérêt géographique cités dans la Bibliographie Géographique Internationale. Paris, Éditions du CNRS, 74 p.
- B.G.I. (1978) *Bibliographie géographique internationale. Liste des revues analysées par pays*. Paris, CNRS, Intergéo-B.G.I., 43 p.
- B.G.I. (1985) Liste des périodiques dépouillés pendant l'année, *Bibliographie Géographique Internationale*, 90 (table annuelle) : 1-10.
- HARRIS, C.D. (1980) *Annotated World List of Selected Current Geographical Serials*. Chicago, University of Chicago, Department of Geography, Research Paper n° 194, 4th Edition.
- HARRIS, C.D. (1985) *A Geographical Bibliography for American Libraries*. Washington, Association of American Geographers.
- HARRIS, C.D. et FELLMANN, J.D. (1980) *International List of Geographical Serials*. Chicago, University of Chicago, Department of Geography, Research Paper n° 193, 3rd Edition.
- INTERGÉO (1974) Répertoire collectif des périodiques vivants d'intérêt géographique possédés en France par sept bibliothèques. *Intergéo*, 36 : 303-368.
- MORIN, Edgar (1986) *La méthode. La connaissance de la connaissance*. Livre premier. *Anthropologie de la connaissance*. Paris, Seuil.
- ORTEGA Y GASSET, José (1961) *La révolte des masses*. Paris, Gallimard.
- Liste des périodiques courants acquis sur le budget de la géographie à la Bibliothèque de l'Université Laval, (1986), Québec, Université Laval, Bibliothèque générale (sortie d'ordinateur).
- POPPER, Karl R. (1963) *Conjectures and Refutations : The Growth of Scientific Knowledge*. New York and Evanston, Harper and Row.
- RISI, C., NADEAU, J., CAREAU, Y. et DE KONINCK, R. (1986) La revue des revues : les périodiques de la géographie de langue française dans le monde. *Cahiers de géographie du Québec*, 30 (81) : 358-418.

- Répertoire des périodiques universitaires de langue française* (1984). Montréal. AUPELF (Association des universités partiellement ou entièrement de langue française) Quatrième édition, 489 p.
- The Serials Directory* (1986) Birmingham, Alabama, Ebsco Publishing, 3 volumes.
- Ulrich's International Periodicals Directory 1986-1987* New York, Bowker, 25th Edition, 2 vol.
- U.N.E.S.C.O. (1986) *Liste mondiale des périodiques spécialisés dans les sciences sociales*. Paris, U.N.E.S.C.O., 7^e édition.

CARTOGRAPHIE

Photomécanique : Serge DUCHESNEAU